

4.720.1221.EX.1

République Algérienne Démocratique et Populaire

Université SAAD DAHLAB

Institut d'architecture et d'urbanisme



**MEMOIRE DE FIN D'ETUDE**

**MASTER 2**

**Option : ARVITER**

**Thème de recherche :**

***La parcelle comme un unité d'intervention urbaine et architecturale***

(La parcelle dans le le centre ancien de la ville de Blida)

- **Réalisé par :**

➤ **BERDAOUI SOFIANE**

- **Encadré Par :**

**Mr. DJERMOUNE Nadir**

- **Jury d'Examen :**

-  
-

**Année Universitaire : 2017/2018**

## Remerciements

*Nous remercions Dieu le tout puissant de nous avoir donné la force, le courage et la volonté pour faire ce travail; Ainsi que l'Université de Blida 1 de nous avoir accueilli au sein de son établissement durant notre cursus universitaire.*

*Nous remercions aussi les enseignants de l'institut d'architecture et d'urbanisme pour leur dévouement à leur métier et à la qualité de leur enseignement.*

*Nous tenons à remercier tout particulièrement notre enseignant, Mr Djermoune. Nadir et pour leurs encadrements, Conseils et encouragements.*

*Merci.*

### Dédicaces

*Je tiens en premier lieu à remercier le bon dieu le tout puissant « Allah » qui m'a donné la force et le courage de mener à bien ce travail.*

*Je dédie ce travail à mon père et à ma mère, qui par leur présence et leur sacrifice m'a permis d'être ce que je suis aujourd'hui.*

*Mes chères FRERES : HICHEM-RABAH- latif -  
Toute la famille Ben mammer et Boudouma Pour leurs encouragements.*

*Mon respect et toute ma gratitude vont à tous mon enseignant (Mr : DJERMOUNE .N).*

*Mes cousins: MOURAD, Mohamed, Housseem, Bijed.*

*Mes chers camarades YUCEF-OUSSAMA-  
MOHAMED et tous les amis du groupe 02 ARVITER.*

*Je remercie enfin tous ceux qui m'ont aidé de près ou de loin dans l'accomplissement de ce modeste travail.*

**BERDAOUI SOFIANE**

*Merci*

# **Table des matières**

## **Chapitre I : introductif**

- 1- Introduction
- 2- Objet d'étude
- 3- Problématique
- 4- Hypothèses

## **Chapitre II Etat de l'art**

- 1- Introduction
- 2- définition de La parcelle
- 3- L'évolution de la parcelle dans l'ilot selon P. Panerai
  - 3-1 la ville de paris
  - 3-2 la ville d'Amsterdam
  - 3-3 la ville de Barcelone
  - 3-4 le Corbusier et la cite radieuse
  - 3-5 la ville de Postdam
- 4- étude de deux tissu urbain défirent
- 5- deux chapitres de livre de l'ilot à la barre P. Panerai
- 6- la parcelle et l'ilot pour construit la structure urbain. Selon f.Boudon et j.blecon.
- 7- Le macro-lot comme solution au démembrement de parcelle selon Jack Lucane.

## **Chapitre III : Cas d'étude**

- 1- introduction
- 2- présentation du tissu de Blida
- 3- présentation de quartier d'étude
- 4- accessibilité au quartier
- 5- présentation de terrain d'étude
- 6- Etude des parcelles au tissu de la ville de Blida (19eme siècle)
  - 6-1 les parcelles dans l'ilot qui contient la parcelle d'étude
  - 6-2 les parcelles dans les ilots voisins
- 7-synthèse

*Conclusion générale*

*Bibliographie*

*Annexe*

**Chapitre 01: Introductive.**

Fig. 01: la ville de Blida..... Pg06.  
Fig. 02centre ville de Blida.....Pg06.

**Chapitre 02 : Etat de l'art**

Fig. 03 : La ville de Versailles.....Pg12.  
Fig. 04 : Le trident de Versailles.....Pg13.  
Fig. 05 : le trident de Versailles.....Pg13.  
Fig. 06 : découpage morphologique.....Pg13.  
Fig. 07: plan de Washington .....Pg15.  
Fig. 08 : découpage morphologique de la ville Washington.....Pg16.  
Fig. 09 : l'ilot de quartier Soho.....Pg17.  
Fig. 10 : occupation de l'ilot quartier Soho.....Pg18.  
Fig. 11 : l'évolution de la parcelle.....Pg19.  
Fig. 12 : occupation des ilots par parcelle.....Pg21.  
Fig. 13 : les ilots d'Amsterdam.....Pg22.  
Fig. 14 : vue sur la ville de Barcelone.....Pg24.  
Fig. 15 : vue aérienne sur plan d'obius.....Pg25.  
Fig. 16 : plan de kersheifeld de Potsdam.....Pg27.  
Fig. 17 : plan de la ville de Postdam.....Pg27.  
Fig. 18 : la ville Amsterdam .....Pg27.  
Fig. 19 : la ville Amsterdam.....Pg27.  
Fig. 20 : la ville de Ghardaïa.....Pg27.  
Fig. 21 : plan de la ville de Ghardaïa.....Pg27.  
Fig. 22 : couverture de livre forme urbain .....Pg27.  
Fig. 23 : ilot haussmannienne.....Pg27.  
Fig. 24 : ilot triangulaire haussmannienne.....Pg27.  
Fig. 25 : occupation de lilot par parcelle.....Pg27.  
Fig. 26 : les formes des parcelles.....Pg27.  
Fig. 27-28 : coupe urbain sur un ilot de cite jardin.....Pg27.  
Fig. 29 : vue d'une cite jardin.....Pg27.  
Fig. 30 : couverture de livre.....Pg27.  
Fig. 31 : manière d'occupation de la parcelle.....Pg27.

## **LISTE DES FIGURES :**

Fig. 32 : manière d'occupation de la parcelle .....	Pg27.
Fig. 33 : manière d'occupation de la parcelle .....	Pg27.
Fig. 34 : les parcelles de forme irrégulière.....	Pg27.
Fig. 35 couverture de livre où va la ville.....	Pg27.

### **Chapitre 03 : cas d'étude**

Fig. 36 : plan de Blida 1866 les travaux de restrictions.....	Pg34.
Fig. 37 : situation de quartier d'étude.....	Pg35.
Fig. 38 : accessibilité au quartier d'étude.....	Pg36.
Fig. 39 : quartier d'étude.....	Pg37.
Fig. 40 : lilot qui contient la parcelle d'étude.....	Pg37.
Fig. 41 : etat precedent de lilot qui contient la parcelle d'étude.....	Pg38.
Fig.42 : lilot qui contient la parcelle d'étude.....	Pg38.
Fig.43 : Plan de masse d'ilot .....	Pg39.
Fig.44 : photo de la maison .....	Pg40.
Fig.45 : plan de RDC .....	Pg41.
Fig.46 : plan de 1 <sup>er</sup> etage.....	Pg42.
Fig.47 : Plan de 2eme etage .....	Pg43.
Fig.48 : facade principale .....	Pg44.
Fig.49 : facade posterieur .....	Pg45.
Fig.50 : situation de la parcelle.....	Pg46.
Fig.51 : photo de la maison.....	Pg47.
Fig.52 : plan de RDC .....	Pg48.
Fig.53 : plan de 1 <sup>er</sup> etage .....	Pg49
Fig.54 : plan de 2eme etage.....	Pg49
Fig.55 : plan de 3eme etage .....	Pg49
Fig.56 : plan de toiture .....	Pg49
Fig.57 : facade posterieur .....	Pg49.
Fig.58 : facade principale .....	Pg49
Fig.59 : situation de la parcelle .....	Pg49
Fig.60 : photo de la maison .....	Pg49
Fig.61 : facade principale.....	Pg49
Fig.62 : facade posterieur .....	Pg49

## **LISTE DES FIGURES :**

Fig.63 : facade posterieur .....	Pg49
Fig.64 : plan de RDC.....	Pg49
Fig.65 : Plande 1 <sup>er</sup> etage .....	Pg49
Fig.66 : situation de la parcelle .....	Pg49
Fig.67 : photos de la maison.....	Pg49
Fig.68 : plan de RDC.....	Pg49
Fig.69 : plan de toiture.....	Pg49
Fig.70 : facade principale .....	Pg49
Fig.71 : facade posterieur .....	Pg49
Fig.72 : situation de la parcelle .....	Pg49
Fig.73 : photos de la maison.....	Pg49
Fig.74 : plan de RDC.....	Pg49
Fig.75 : plan de 1 <sup>er</sup> etage .....	Pg49
Fig.76 : plan de toiture .....	Pg49
Fig.77 : facade principale .....	Pg49
Fig.78 : facade posterieur .....	Pg49
Fig.79 : situation de la parcelle .....	Pg49
Fig.80 : photos de la maison.....	Pg49
Fig.81 : plan de RDC .....	Pg49
Fig.82 : plan d'etage.....	Pg49
Fig.83 : facade principale.....	Pg49
Fig.84 : situation de la parcelle .....	Pg49
Fig.85 : photo de la maison.....	Pg49
Fig.86 : plan de RDC.....	Pg49
Fig.87 : Plan de 1er etage .....	Pg49
Fig.88 : plan de toiture.....	Pg49

# *Chapitre I : Chapitre introductif*



## **1- introduction**

Le débat d'aujourd'hui dans le monde est structure autour de deux sujets, la crise écologique, environnementale et la question patrimoniale.

La crise écologique et environnementale est devenue un sujet majeur, Elle s'exprime par la crise de l'environnement urbain, Cette crise urbain s'exprimé essentiellement par la rupture entre la structure urbain et la forme architecturale.

Pour comprendre le début de cette crise urbain il faut revenir au temps, vers la fin de 19eme siècle. La révolution industrielle produit un développement et y a l'occupation du territoire de manière illimite, Ce qui a causé le changement de processus de modernisation vers la séparation entre le bâtiment et son territoire.

La solution de cette crise est le développement durable qui s'inscrit dans la compréhension et l'analyse du passé pour mieux appréhender l'avenir et la réappropriation de l'histoire, car *«le nouveau a toujours besoin de l'ancien comme infrastructure pour pouvoir émerger et se développer »*<sup>1</sup>. De plus *« le rapport entre l'ancien et le nouveau n'est plus figé en termes de conflit, mais prend l'aspect dynamique de la continuité historique »*<sup>2</sup>

*« La ville existante, et en particulier les tissus doivent être considéré comme un processus évolutif, et ne doivent donc pas être pré comme des œuvres achevées et figé dans le temps »*<sup>3</sup>

Le rapport entre la structure urbaine et la forme architecturale est historiquement structure par la parcelle urbaine comme une unité de base de structuration territoriale.

---

<sup>1</sup> S.Malfroy :« l'approche morphologique de la ville et du territoire », Zurich, 1986, p10

<sup>2</sup> S.Malfroy :« l'approche morphologique de la ville et du territoire », Zurich, 1986. P52

<sup>3</sup> . R.Bouchi: « Le plan et l'architecture de la ville, Cluva Editrice, 1989,p43

## 2- Objet d'étude

Notre objet d'étude est un renouvellement architectural et urbain dans une parcelle de 19<sup>ème</sup> siècle au centre-ville de Blida en consolidant (gardant) les structurations et les formes de la ville de Blida.

Notre étude consiste à étudier la parcelle dans son aspect morphologique - sa forme, sa dimension et son occupation.

Ce choix du thème est expliqué par notre hypothèse suivante :

La parcelle est une solution au problème posé : la rupture entre la forme architecturale et la structure urbaine.

La parcelle est un élément qui a toujours existé à travers l'histoire. La parcelle régule la forme urbaine et le rapport entre la forme architecturale et la structure urbaine.

La parcelle a un rapport de caractère organique dans le cas de l'ancien tissu, c'est l'exemple de la Casbah d'Alger. Ce rapport a connu un changement dans la ville du 19<sup>ème</sup> siècle, qui s'exprime par un caractère rationnel et régulière.

L'ensemble des parcelles définit un tram et un système relationnelle cohérent entre elles.



Figure1 la ville de bila source ; Google earth

### **3- Problématique**

Le milieu physique se présente à nous selon des formes, cependant nous y percevons quelque chose déjà construit, déjà orienté dans sa globalité, quelque chose qui offre quelque chose d'opérationnel et qui procède ces propres mémoires et sa propre identité quelque chose autour de quel est nécessaire d'ouvrir un débat!

Le renouveau urbain dans la ville algérien apparue déjà au 19ème siècle, une architecture moderne se caractérisant principalement dans le changement du type à base d'une parcelle de cette époque (19ème siècle) introduit à nous comme héritage.

Dans le cas de La ville de Blida, la trame de la ville est superposée sur elle-même.

Elle est le résultat de combinaison dans la parcelle du 19ème siècle et l'ancien parcellaire.

Le quartier d'étude au centre historique de la ville de Blida est déjà créé. Il a besoin D'une consolidation pour maintenir une cohérence entre la parcelle et ville.

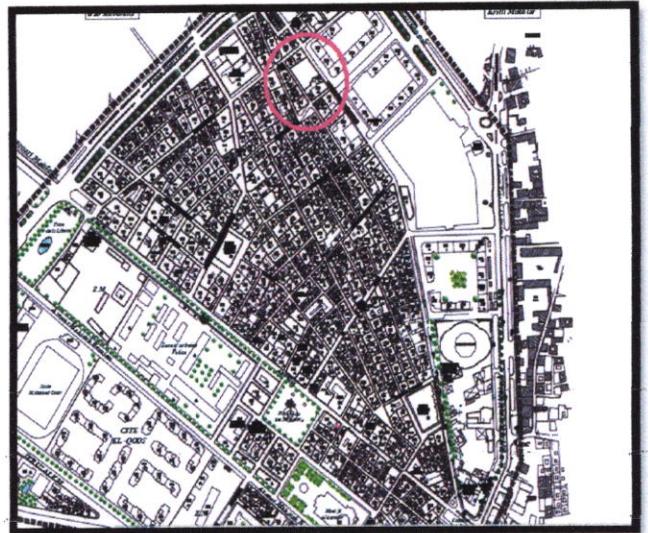


Figure 2 centre ville de Blida source ; cadastre de Blida

**> Comment on va intervenir sur une parcelle du 19ème siècle pour garder la cohérence de tissu de la ville de Blida?**

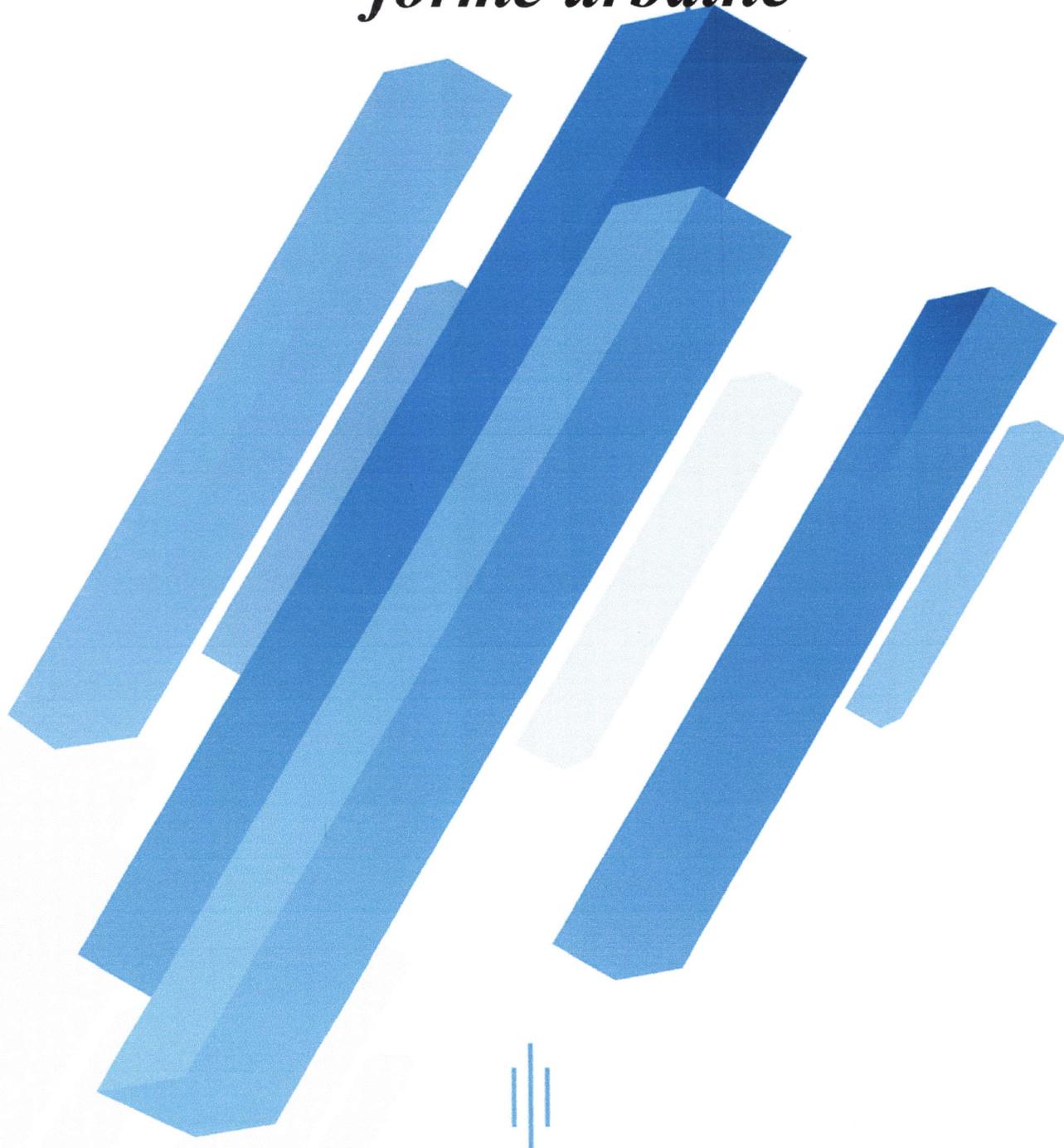
### **4- hypothèses:**

- > Occuper la surface complète de la parcelle pour répondre au besoin actuelle
- > Garder le la structure urbain de 19ème siècle et changer l'aspect morphologique.
- > Reconstituer ce qui a existé dans notre parcelle d'étude pour consolider notre tissu.

**5-Objectifs d'étude:**

L'objectif de notre étude est l'analyse de la parcelle de 19eme de centre-ville de Blida comme cas d'étude, qui nous a permis de répondre à la question posé; comment on va intervenir sur notre parcelle de 19eme pour garder la cohérence de notre tissu ??

***Chapitre II : Etat de l'art***  
***La parcelle unité de base dans la***  
***forme urbaine***



### **1-introduction:**

Dans cette partie on va étudier la parcelle avec ses caractères qui la définissent (sa forme, sa dimension et son occupation), l'évolution de la parcelle à travers l'histoire en plus les grandes architectes qui ont parlé sur la parcelle et on prendra des exemples des villes célèbres dans le monde.

### **2- la parcelle:**

Unité de propriété, et donc une unité cadastrale à caractère fiscal. En tant que portion du sol, elle fait l'objet d'une évaluation distincte pour l'assiette de la contribution foncière. La parcelle correspond en principe à une portion de terrain d'un seul tenant.<sup>1</sup>

Le parcellaire est le résultat du découpage du sol en lots ou parcelles, en vue de son appropriation et éventuellement de sa construction, de son urbanisation. Il s'agit d'un élément fondamental de la forme urbaine en tant que structure, c'est la clé de l'analyse et de la compréhension d'un tissu.<sup>2</sup>

#### **Les caractères de la parcelle:**

Les parcelles en général ont des différentes formes dimension et occupation, mais le découpage de ces dernières a des lois constantes, ce découpage nous a donné des différents types de parcelles.

Les parcelles prennent des formes (triangulaire linéaire rectangulaire) et ça dépend de la forme et de l'origine de l'îlot, ce dernier se divise en parcellaire (homogène ou hétérogène).

La forme et la distance au centre de l'îlot sont les facteurs principaux déterminant la surface et les dimensions de la parcelle, et ça nous a donné des parcelles de grandes surfaces sur la périphérie des îlots contrairement aux parcelles de centre qui ont des surfaces étroites.

L'occupation de la parcelle fait par des différentes méthodes on cite la maison à patio, occupation complète maison à cour etc...

---

<sup>1</sup> Pierre Merlin et Françoise Choay, Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement, Parution, 1988.

<sup>2</sup> Allain Rémy, Morphologie urbaine : géographie, aménagement et architecture de la ville, édition Armand Colin/SEJER, Paris, 2004, p97

### 3- L'évolution de la parcelle dans l'ilot selon P. Panerai

On a commencé de l'ilot fermé haussmannien arrivant aux groupements des cités et aux groupements résidentiels dans les années (1913-1934) comme preuves d'un ordre d'édification étroitement lié à la forme urbaine à travers le parcellaire, la rue, les cours, les formes de l'usage. Ensuite le début des grandes barres et explosion du tissu urbain vers l'autonomie de l'objet construit brisent toute référence au substrat planimétrique de la ville détruisant la continuité avec les espaces élémentaires de celle-ci, qu'ils soient de type public (rues, ordonnancements...) ou de type privé (cours, jardins, rez-de-chaussée commerciaux, angles aux usages mêlés...).

La ville de Versailles :

#### 3.1 .Versailles :

Au 16ème siècle, c'est le début de ce processus de formation et de transformation de la ville, elle représente double changement qui montre au niveau de territoire et l'architecture.



Figure 3 plan de la ville de versaille

Source ;google image

#### **Découpage morphologique de la ville:**

La ville a été pensée selon l'esthétique, la beauté de la ville. Partir de la perspective avec un maillage (trame) et un ensemble des formes géométrique qui donnent une figure

#### **Perspective:**

La perspective est une Grande voie ou promenade en ligne droite.

## Chapitre II : Etat de l'art La parcelle unité de base dans la forme urbaine

Le plan de Versailles, il commence avec un château qui contient une grande place. Ce château partage trois avenues en trident qui constituent de la structure urbaine.

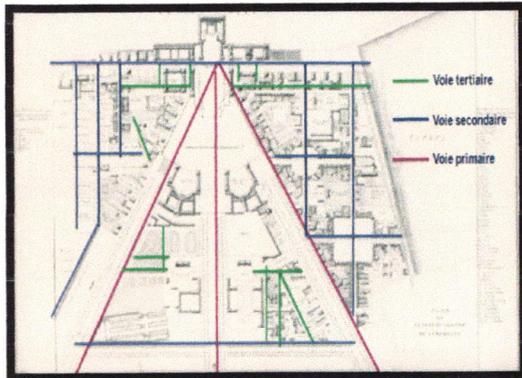


Figure 4 :le trident de Versailles

Source : <http://programme-malraux.com/wp-content/uploads/2014/02/secteur-sauvegarde-versailles-10001>

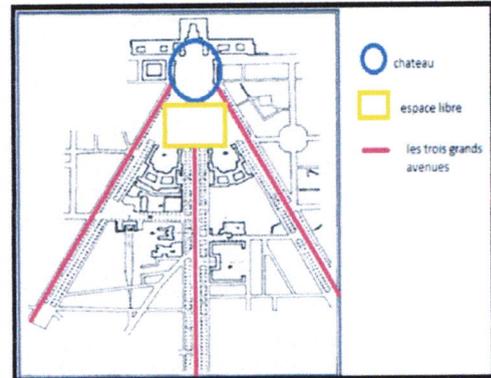


Figure 5 Le trident de Versailles

Source : [https://www.esrifrance.fr/sig2009/iso\\_album/3.demandes.elagage\\_isotools.jpg](https://www.esrifrance.fr/sig2009/iso_album/3.demandes.elagage_isotools.jpg)

-ces avenues sont des éléments structurants de la ville de Versailles :

-ils donnent une figure globale.

-ils sont des résultats d'un travail géométrique.

-les bordures des arbres aux avenues et les allés.

-l'ilot : La forme de l'ilot est toujours un résultat d'une trame orthogonale dans les deux côtés,

L'ilot est très grand avec ses dimensions (250\*150) et (100\*70), la forme de l'ilot est déférente et régulière.

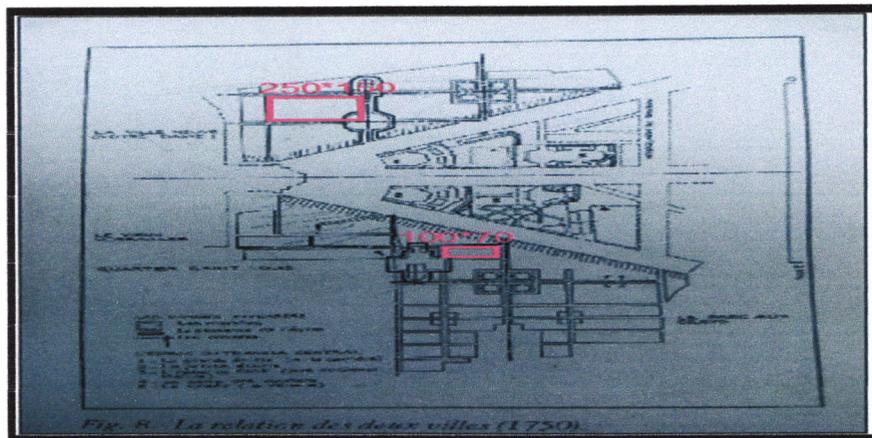


Figure 6 Découpage morphologique

source : google image

### 3.2. La ville américaine :

#### 3.2.1. Washington:

Washington est une ville américaine inscrit dans ce processus, elle est construite de même manière que Versailles et même principe de transformation selon les besoins de la ville (la capitale).

##### - Découpage morphologique:

Découpages des ilots sont rectangulaires, la distribution de la voirie et des ilots donnent une trame régulière, pour des raisons esthétiques.

Par contre New York est déférente par rapport à Washington, elle cherche rationalisation plus possible de l'espace à cause des besoins économique et développement immobilier et pour régler le problème de circulation.

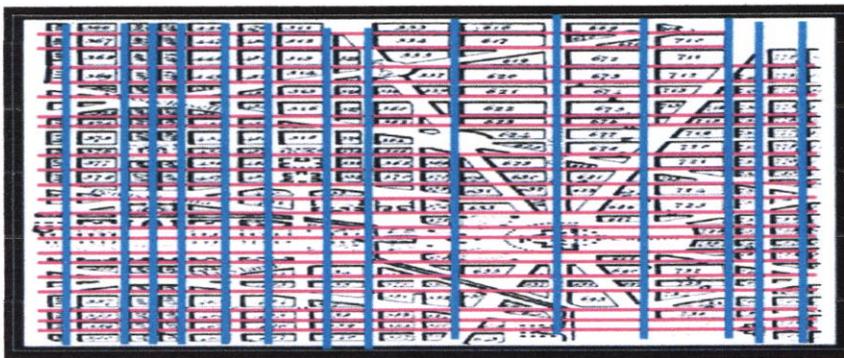


Figure 7 :plan de Washington

source : deux capitales françaises Saint-Petersbourg et Washington, in folio P61

#### 3.2.2. New York:

##### Découpage morphologique:

Le découpage de la ville est une trame très régulière avec des ilots profonds, les voiries sont très larges, les façades donnent sur la rue.

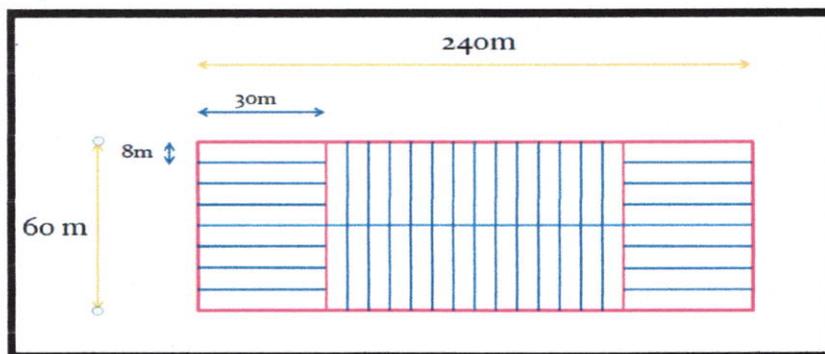


Figure 8: découpage morphologique de la ville washington

Source : auteur 2018

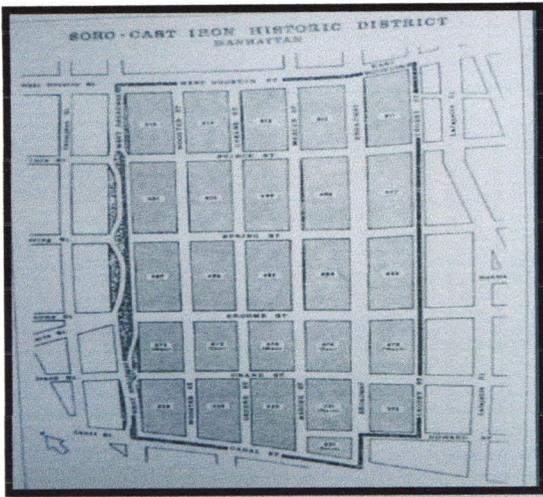


Figure 9: L'îlot de quartier Soho

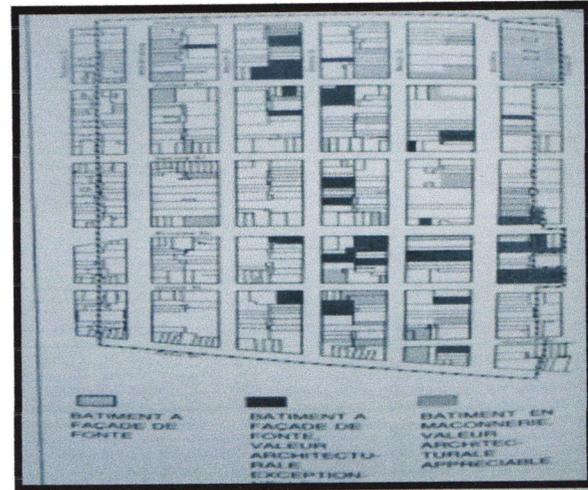


Figure 10: Occupation des îlots de quartier Soho

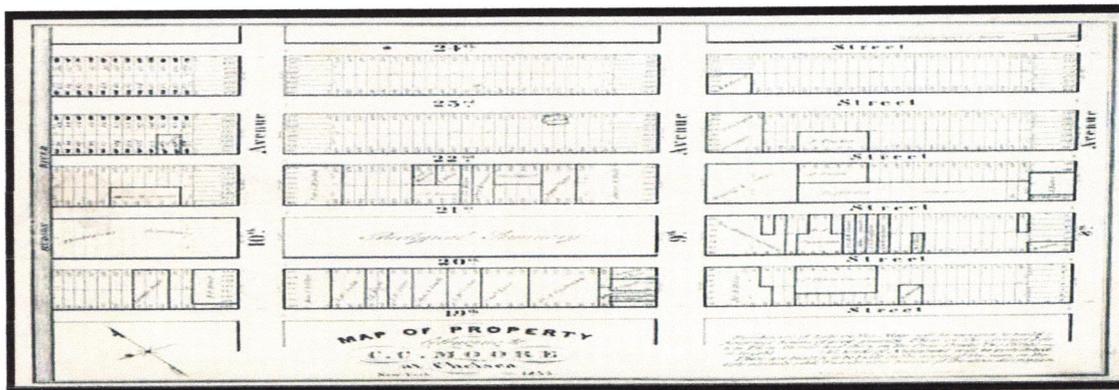


Figure 11: L'évolution de parcelle

La forme et la dimension de l'îlot sont pensés pour contenir la parcelle.

### 3-3 paris

La parcelle a émergé, contrairement au 19ème siècle, elle a pris des formes géométriques pour des raisons esthétiques; le beau. Chaque parcelle associée avec l'autre, y a un processus d'association. Changement dans la forme et les dimensions ; donc l'association des cours, pour avoir une cours commune entre 2 parcelles après 4 parcelles. Le résultat est d'avoir un grand peu de lumière.

L'îlot est résultat d'intersection des voies, l'îlot triangulaire qu'ils sont divisés avec une géométrie pour avoir l'esthétique, mais cette esthétique

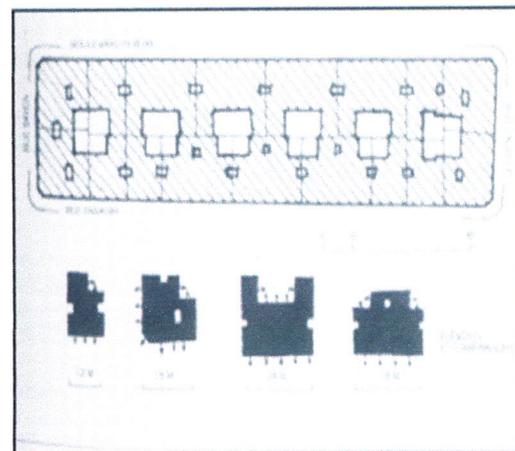


Figure 12 occupation des îlots par parcelle source: Google/ calameo/expose sur les ouvrages

n'était pas pensé, c'était le résultat de la combinaison de l'ancien structure avec la nouvelle, et la circulation. La notion de parcelle existe toujours, que ce soit îlot rectangulaire ou triangulaire. A Paris chaque parcelle correspond a un bâtiment, Haussmann est découpe l'îlot, ce dernier est le résultat d'intersection des voies, la structure n'est pas cadrée, elle est étoilé, donc la forme globale dans la forme des îlots, ils sont petits à l'échelle de la parcelle, donc la parcelle devienne l'unité d'intervention urbain et architectural, l'alignement, la verticalité, et le souci de la parcelle sont existé, c'est pour ça y a des petits îlots en unité d'intersection. Dans le cas de Paris le bâtiment correspond à la forme de parcelle, c'est le contre tien bâtiment/ parcelle, la typo-morphologie urbaine, le rapport entre la typologie et la morphologie urbaine, et le rapport entre la forme et la structure urbaine passe par la parcelle. Le bâtiment à Paris est positionné pour occuper rationnellement la parcelle, y a des bâtiments qui sont dessiné on « L », par rapport le patio, c'est obligé, ça permis d'avoir la façade sur la rue, deux façades n'étonnes, et le centre. Y a un souci d'intégration des parcelles dans le souci de dimension des îlots, l'îlot contient la parcelle, les formes des parcelles sont obligé (obligation d'aéré, faire un peu de lumière). Le mécanisme d'association de 2003 parcelles pose la loi de la forme architecturale, donc c'est un jeu d'association des parcelles, qui impose la loi de la forme architecturale, impose presque directe entre la forme de la parcelle et le bâtiment, une obligation ; mais y a des solutions (les escaliers, la lumière...), Haussmann ne cherche pas le beau, mais le fonctionnement.<sup>3</sup>

**3-4 amsterdam:**

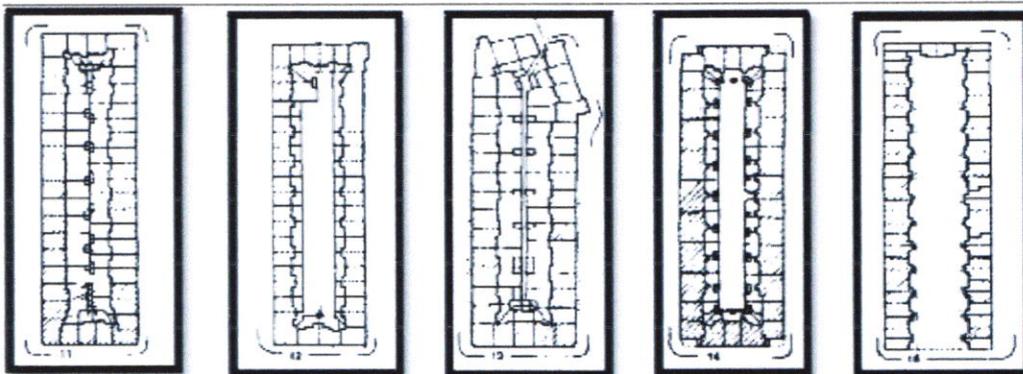


Figure 13 les îlots d'Amsterdam Source Google image /et ça décomposition

<sup>3</sup> Jean Castex, Jean Charles De Paule et Philippe Panerai, Formes urbaines: de l'îlot à la barre, Éditions Parenthèses, Collection : Eupalinos / A+U, Paru en janvier 1997

La parcelle n'a pas disparu. Toutes les parcelles de l'îlot associer pour avoir une grande cour à l'échelle de tout l'îlot, il y a une continuité entre la parcelle et le bâtiment, pas de vide.

L'îlot en structure, y a la continuité avec l'ancien îlot, y a l'aspect esthétique, contrairement à Barcelone ou y a pas, pour régler le problème d'hygiène et la circulation, le plan de la ville est esthétique, à Amsterdam y a un souci compétant, les espaces publics, les rues, contrairement Barcelone, le souci d'intégration dans l'environnement, notamment par la ville existante, pour assurer la continuité, alors dans Barcelone y a rien au niveau du centre, le rapport avec l'ancienne ville est bien fait. La nécessité de la continuité avec l'existant, notamment le souci d'intégration en terme esthétique dans la ville et l'environnement. L'histoire de l'îlot varient dans l'occupation du l'îlot, contrairement Barcelone ou y a pas de variable barrière, l'intégration dans l'histoire de l'environnement est un souci esthétique; donc une variation dans la forme (des parcelles long et large), y a une variation dans son occupation, contrairement à Barcelone, pas de variation, donc dans le cas d'Amsterdam, la hiérarchie des voix existe, Barcelone non, y a une hiérarchie dans l'îlot , et une variation dans la forme et la dimension de l'îlot, une variation dans l'occupation de l'îlot, des îlots avec des parcelles ; îlot ouvert, îlot fermé ça provoque une variation, et tout ça crée une constante au dimension de la ville; y a une continuité entre le parcelle et le bâtiment, pas de vide, contrairement à Barcelone.<sup>4</sup>

### 3-3- Barcelone:

Au niveau de la ville de Barcelone la parcelle à disparaître complètement donnent la naissance à l'îlot comme une unité d'intervention

Dans le cas de Barcelone, il y n'a pas le souci de parcelle, juste découpe, les îlots sont pensé pour contenir la parcelle, et la parcelle va venir avec le bâtiment, l'architecture du bâtiment elle est liée à la parcelle, c'est pour ça les

parcelles sont profond avec une petite façade, mais c'est le debout, petit à petit, ça donne des tours, avec l'assemblage des parcelles, donc jeux de parcelles, d'îlots, et des structures. Avec les îlots de Barcelone y avais aucune contrainte, y avais le souci d'hygiène, pas d'esthétique.<sup>5</sup>



Figure 14 vue sur bercelon source: Google/ calameo/expose sur les ouvrage

<sup>4</sup> Jean Castex, Jean Charles De Paule et Philippe Panerai, Formes urbaines: de l'îlot à la barre, Éditions Parenthèses , Collection : Eupalinos / A+U, Paru en janvier 1997

<sup>5</sup> Antonio Lopez De Abersturi, Théorie générale de l'urbanisation

### 3-4 Le Corbusier et la cite radieuse

C'est une construction complètement abstraite, il a remplacé l'unité organique par une forme on d'hors du sol.

Le Corbusier a essai de recréé une ville autre, que celle que l'histoire a créé, par une forme indépendante du réelle, il y a une séparation entre la forme et la ville, donc pas de parcelle, pas d'ilot.<sup>6</sup>



Figure 15 vue ayrienne sur plan d'obus source: Google image

### 3-4 Postdam:

Les bâtiments ne correspond pas aux parcelles, la dimension de la ville est arbitraire, elle ne suit aucune loi ou logique. Il n'y a pas de parcelle, mais l'esthétique des rues, et des espaces publics. La disparation de la parcelle; donc la disparation de la forme urbaine. Aujourd'hui il y a une volonté pour revenir vers la forme urbaine du 19eme siècle. Les bâtiments ne correspond pas aux parcelles, l'ilot ne devient pas une grande parcelle, dans le cas de Barcelone il dessine l'ilot qui devient une parcelle, donc on pense construire tout l'ilot, mais les bâtiments ne sont pas pensé à la fonction de l'ilot, ils sont indépendant, à Barcelone l'unité d'intervention n'est pas la parcelle, pas de relation entre le bâtiment et le sol, à Potsdam l'unité d'intervention c'est la parcelle, relation entre le bâtiment et le sol.<sup>7</sup>

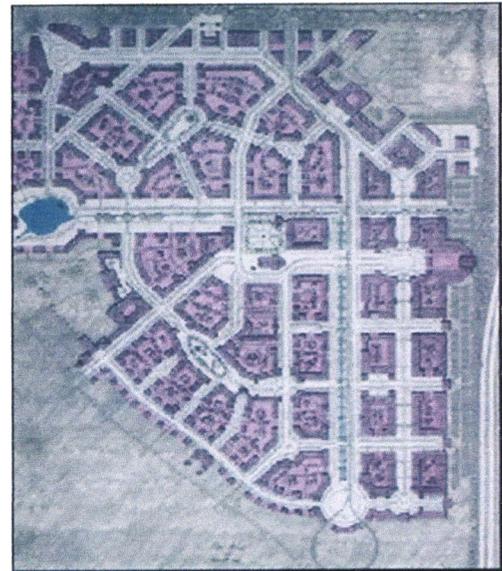


Figure 16 plan de kersheifeld de postdam source: Google image

A partir de 19ème siècle les bâtiments devenus délimite par la limite de sa parcelle.

L'intersection des vois nous a donné les vois à partir de ca on peut remarquer la relation direct entre la parcelle et son environnement.

(Ildefonse Cerda), Les éditions de l'Imprimeur, 12/2005.

<sup>6</sup> Le Corbusier, Pierre Jeanneret, Le Corbusier OEuvre complète de 1929-1934, Éditions d'architecture, 1964, p140

<sup>7</sup> Rob krier Christopher kohl, Potsdam kirchsteigfeld,eine Stadt entsteht, Edition illustré, 1997, numérisé 19/12/2007

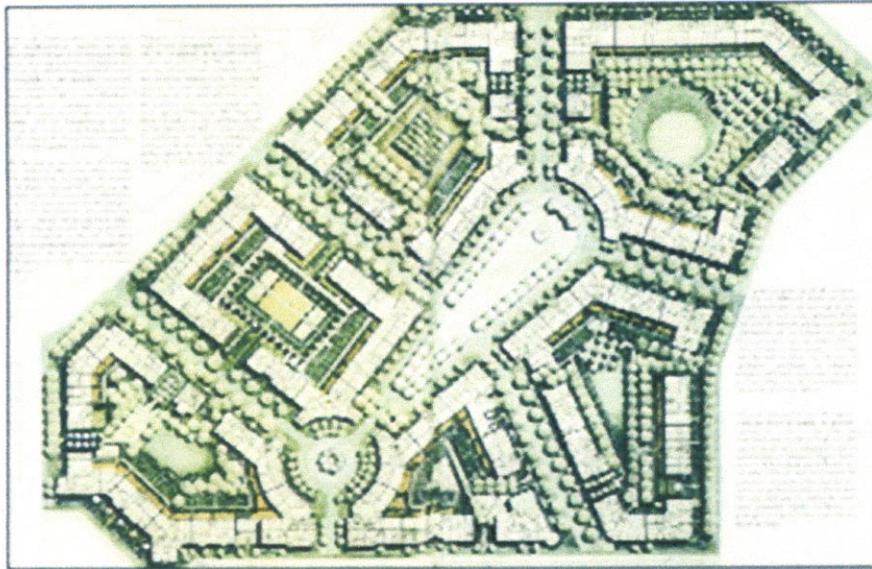


Figure 17 plan de de la ville de postdam source: Google image /plan postdam

#### **4-Etude des deux tissus déferents :**

On remarque qu'il Ya une déference entre les deux tissu quand on prend la premier vision.

##### **4-1- Le tissu de la ville : Amsterdam**

Au nord, à l'exemple d'Amsterdam, les parcelles sont regroupées en ensembles plus réguliers, de forme simple, des rectangles qui sont caractérisé d'un tissu plus récent de lotissement, elles sont profondes avec une petite façade sur la rue. Le programme hydraulique et urbain à Amsterdam a été réalisé sur la base d'une série de canaux principaux en arc de cercles concentriques, entourant la vieille ville. Il s'agit simultanément d'un projet de drainage et de contrôle des eaux maritimes et terrestres, de constitution de terres artificielles à des fins urbaines, d'organisation des transports par la voie d'eau, et de fonctions portuaires qui démontrent la grande maîtrise des ingénieurs néerlandais. L'urbanisation du quartier des canaux a été entièrement réalisée au cours du XVIIe siècle. Elle occupe des lots réguliers déterminés par le plan orthogonal d'ensemble formé par les canaux principaux et des canaux et voies radiales<sup>8</sup>

<sup>8</sup> Le quartier des canaux à Amsterdam (Pays-Bas), Document PDF, No 1349, Ville d'Amsterdam Région de la Hollande du Nord Pays-Bas, le 26 sept. 1995, site web : [whc.unesco.org/document/152439](http://whc.unesco.org/document/152439)

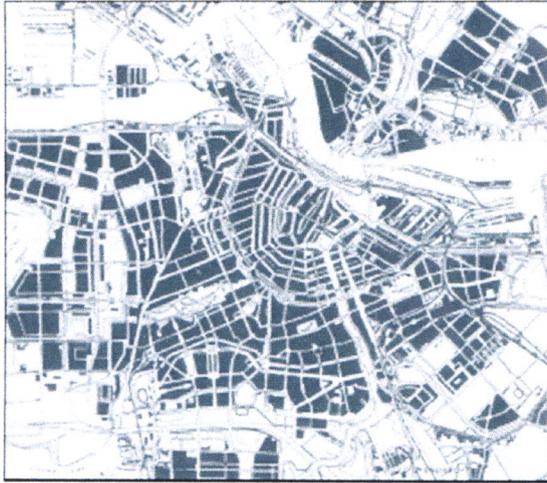


Figure 18 la ville d'Amsterdam. Source : Google image/Amsterdam



Figure 19 la ville d'Amsterdam. Source : Google image/Amsterdam

#### 4-2- Le tissu de la ville : Ghardaïa

Au sud, à l'exemple de Ghardaïa, on trouve des parcelles de forme complexe, issues de multiples redécoupages indiquant l'ancienneté du tissu urbain, la parcelle dans la ville du sud est en forme irrégulière et plus large, de surface plus grande, qui correspond à la forme de la ville du sud, une typologie architecturale qu'on appelle type patio ; c'est le tissu « organique », on a les traces encore aujourd'hui là-bas, le lien entre le bâtiment et son territoire, son îlot, sa parcelle, la rue, les voisins et la structure est organique; y a rien de chose avant une autre, y a une combinaison, parce que on dessine pas la ville puis on la construire, ça se construit au même temps, ça ce qu'ont appelé le lien organique, l'existence d'une harmonie entre le tissu et son territoire. Le passage de la parcelle à l'îlot s'effectue par rapport aux modes d'association: la jonction des parcelles selon, bien entendu des "règles" établies socialement/juridiquement. L'îlot donc dans une acception générale (urbanistique) correspond à une unité formée de la jonction de parcelles mitoyennes et autonome dans l'espace (entouré de voies ou de vide de toute part). Disons un mot sur son histoire: l'îlot est partout présent dans les villes anciennes: le besoin de "s'agglomérer" (solidarité, sécurité, socialité) serait à l'origine de sa formation. Ainsi, il est devenu un caractère fondamental des formes urbaines des villes anciennes.



Figure 20 la ville Ghardaïa Source : Google image/ghardaya



Figure 21 plan de la ville Ghardaïa Source : Google image/ghardaya

### 5-Deux chapitre de livre de l'ilot à la barre P. Panerai

Dans cette party on va étudier les premier chapitre de l'ilot à la barre du livre : « Formes urbaines : de l'ilot à la barre » (Philippe Panerai, Jean Castex, Jean-Charles De Paule) De l'ilot fermé Haussmannien au groupement unifamiliaux des cités –jardins britanniques comme preuve d'un ordre d'édification étroitement lié à la forme urbaine à travers le parcellaire, la rue, les cours, les formes de l'usage. L'intervention d'Haussmann suppose un mode de croissance particulier. L'ilot est une donnée implicite, héritée

de la ville traditionnelle. Mais le réseau de grandes percées a pour objectif de corriger la structure d'un ensemble déficient.

Le rapport des interventions d'Haussmann avec la ville ancienne est à la fois conformité et correction, continuation et destruction. L'ilot se traduit par le redécoupage des mailles en étoile des réseaux. L'ilot Haussmannien est presque obligatoirement triangulaire et tranche avec l'ilot du Paris traditionnel qui est

quadrangulaire. Mais il existe aussi des ilots

Hausmanniens rectangulaires. Les dimensions de l'ilot triangulaire, sont exclues (30000 à 50000 m<sup>2</sup>) Cet ilot est souvent résiduel lié à une percée qui redécoupe la trame primitive des voies. Il a toute chance pour être très allongé par rapport à sa largeur : dans un rapport de 1 sur 7 le long du boulevard de Sébastopol et de 1 sur 4 le long du boulevard Pereire.

Le découpage de l'ilot en parcelle obéit à quelques principes particulièrement manifestes :

1- Chaque parcelle est tracée rigoureusement à la

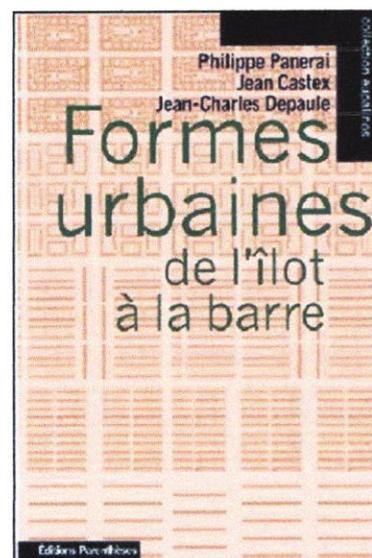


Figure 22 couverture de livre forme urbain de l'ilot a la barre Source/ Google image /livre.

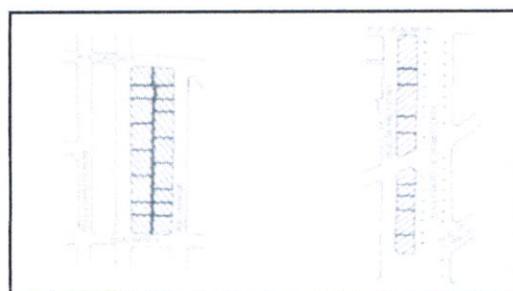


Figure 23

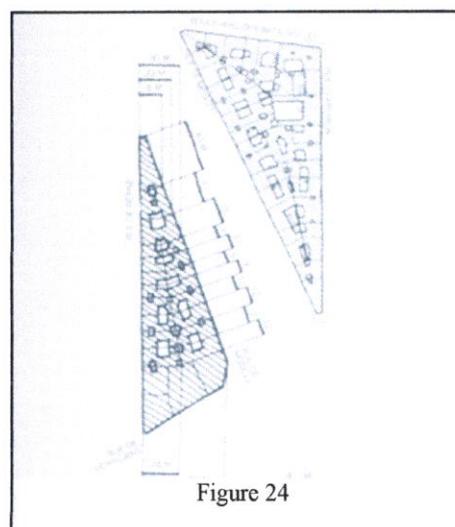


Figure 24

perpendiculaire de la rue.<sup>9</sup>

2- La ligne de partage à l'intérieur de l'îlot est la bissectrice de l'angle des rues (dans les îlots triangulaires et dans les angles) et une ligne médiane qui encaisse les irrégularités géométriques (Figure 18).

3- Chaque parcelle a une proposition moyenne qui exclut les parcelles en profondeur comme les parcelles étirées en façade le long de la voie (figure 18). Il semble donc que l'îlot

Hausmannien relève d'une organisation d'ensemble, puis d'une certaine rationalisation et même d'une certaine régularité.

L'îlot est bâti par parcelles une à une, quelquefois groupées à quelques unités.

L'intervention unique est rare (figure 19). Les parcelles ont des formes variées sinon insolites, qui vont du

triangle, parfois très aigu, à des formes en V et au trapèze, et à toute les combinaisons de ceux – ci, ce qui donne quelquefois des polygones compliqués.

La superficie des parcelles varie. Dans l'îlot Moscou-Clapeyron du quartier de l'Europe, on va de 200 à 1100 m<sup>2</sup>. Dans l'îlot Moscou-Berne de 135 m, ce qui est particulièrement petit à 360 m<sup>2</sup>. Car la profondeur

des parcelles varie du fait même de la forme en

triangle de l'îlot, mais aussi leurs façades sur la rue : on trouve des façades de 9 m à 40 m ; ailleurs de 8m à 23 m. Les îlots rectangulaires n'échappent pas à cet échantillonnage. Les parcelles d'extrémité, en angle, font 300 m<sup>2</sup> pour 18m de façade sur chaque rue. Puis on intercale une bande de

12m seulement de large qui permet de loger dos à dos deux petites parcelles.<sup>10</sup>

Le découpage du parcellaire est déterminé par

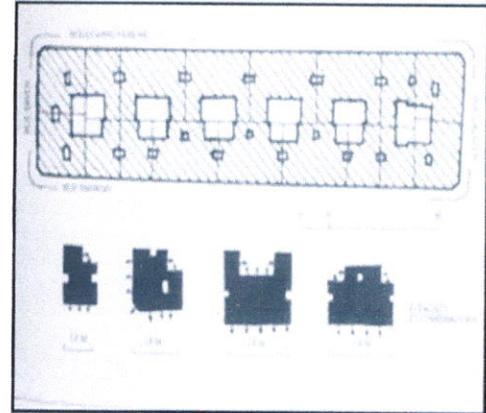


Figure 25

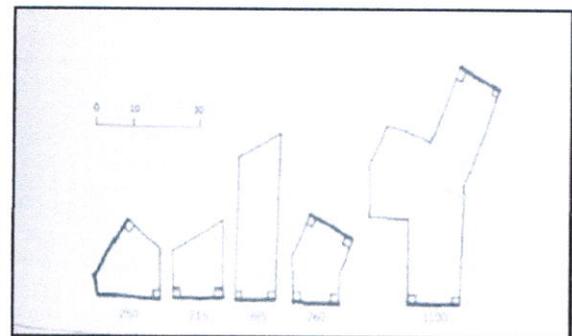


Figure 26

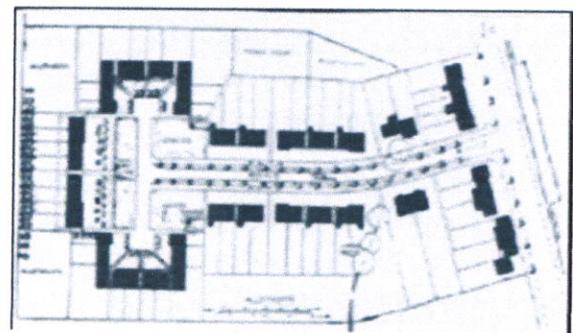


Figure 26

<sup>9</sup> Jean Castex, Jean Charles Depaule et Philippe Panerai, Formes urbaines: de l'îlot à la barre, Éditions Parenthèses, Collection : Eupalinos / A+U, janvier 1997

<sup>10</sup> Jean Castex, Jean Charles Depaule et Philippe Panerai, Formes urbaines: de l'îlot à la barre, Éditions Parenthèses, Collection : Eupalinos / A+U, janvier 1997.

## Chapitre II : Etat de l'art La parcelle unité de base dans la forme urbaine

la configuration future du bâti et non l'inverse. Pour 17 parcelles, il n'y a que six cours principales, de taille identique, de plan simplement carrée.

Ces cours sont communes pour trois ou quatre parcelles. Des puits d'aération sont ménagés à l'intérieur des immeubles.

L'élément de base est un bâtiment en L, qui est utilisé tel que pour les petites parcelles. Deux L font un U ou un T, ce qui convient pour les grandes parcelles. Aux angles, une légère adaptation du L tient compte. Tout part donc de cet élément en L, groupé de telle sorte, en L, T ou U, que les cours soit toujours associées quatre par quatre

La cité- jardin comme processus d'urbanisation, a été inventée et expérimentée en Angleterre au début du XXème siècle.

Ce processus d'urbanisation apparait (théoriquement) en 1898, avec l'apparition du livre de Ebenezer Howard (tomorrow).

La proposition d'Howard est économique, examinant le problème de la gestion municipale et du financement de la construction des villes, présentant la cité jardin comme la solution la plus économique et la plus saine pour assurer la croissance d'une grande ville. L'îlot est la combinaison des parcelles individuelles et de close. Cette combinaison obéit en

premier lieu aux règles : la densité, le cheminement. En second lieu, elle tente de respecter la différenciation public / privé.

Dans les cités jardins le close est l'unité d'intervention. Le close: est un groupement de maisons autour d'une impasse ou d'une placette en cul de sac. Cette impasse débouche généralement sur une rue.

Une fois ce système défini, il existe une infinité de close possible.

Waterloo court, un exemple sur le close, se présente comme une cour carrée fermée, faite de maisons réunifiées dans un bâtiment unique. Cet ensemble à la limite de la cour restitue plus les bâtiments de l'architecture rurale qu'il n'institue une nouvelle mise en forme de l'îlot. Le close sur Hampstead Way se présente comme un rectangle fermé sur trois côtés par les bâtiments. Les deux maisons qui terminent les côtés vers la rue sont retournées à 90° pour ouvrir le close et bloquer

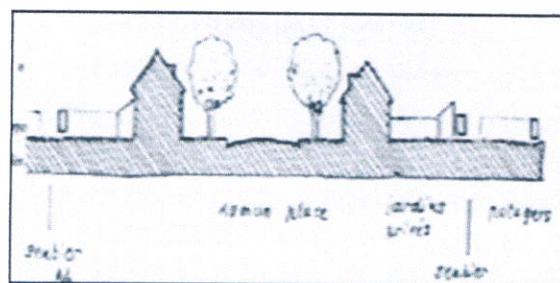


Figure 27

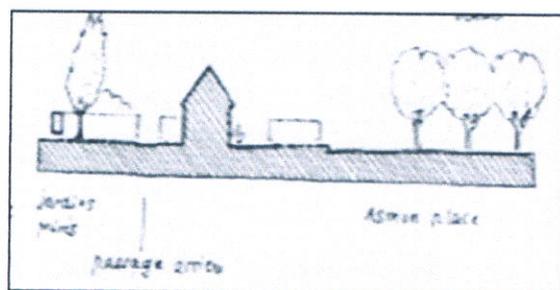


Figure 28



Figure 29

les côtés.

Asmus place se présente comme une variation sur ce type. Sur la rue (hampsteadway), un retrait annonce le close. L'impasse montre légèrement, puis après deux maisons accolées, fait un petit coude. On entre vraiment dans le close.<sup>11</sup>

### **6-la parcelle et l'ilot pour construit la structure urbain. Selon F.Boudon et j.blecon.**

#### **L'analyse parcellaire comme base de l'histoire architecturale**

Pour Françoise Boudon : La parcelle est le plus petit dénominateur commun de l'implantation humaine .C'est où se retrouvent les éléments juridiques, sociaux, économiques qui font l'histoire de la terre, où se succèdent les expériences de la culture et de l'habitat.

L'analyse historique de la structure parcellaire du tissu urbain est bien le moyen de faire apparaître le lien entre le lieu et l'architecture, entre le lieu et la fonction.

Elle seule, permet d'expliquer les rapports de chaque élément avec son voisin et d'enregistrer la variété de chroniê des différentes séquences urbaines.

Du début du XVIIe siècle au milieu du XIXe siècle dans tout le quartier des Halles, le parcellaire évolue relativement peu.

Aux Halles, les îlots les plus stables en longue durée sont tous situés dans la partie la plus anciennement urbanisée entre le VIIe et le XIe siècle.

Le développement rapide de la rive droite fait que ce secteur est désormais central.

Au XIVE, siècle le tissu urbain du secteur est bien différent. Caractérisé surtout par l'hétérogénéité de la maille parcellaire, très régulière et serrée dans la partie autoritairement lotie par Philippe-Auguste, irrégulière aux abords de l'enceinte.

La fin du XIVE siècle est une suite régulière de très petites parcelles toutes égales étend sur la rive sud face au marché.

Le parcellaire de l'îlot se transforme radicalement entre 1490 et 1705 mais seulement le long des deux grandes rues Montmartre et Mont orgueil. Le parcellaire du troisième côté sur la rue Tique tonne reste pratiquement inchangé pendant cinq siècles.

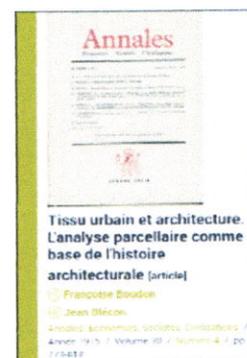


Figure 30 couverture de livre

<sup>11</sup> Jean Castex, Jean Charles De paule et Philippe Panerai, Formes urbaines: de l'îlot à la barre, Éditions Parenthèses, Collection : Eupalinos / A+U, janvier 1997.

## Chapitre II : Etat de l'art La parcelle unité de base dans la forme urbaine

Cet îlot appartient la frange la plus récemment urbanisée de la ville du XXe siècle, son parcellaire au XVe siècle est encore malléable.<sup>12</sup>

Il importe donc de compléter cette analyse par une autre de caractère formel, qui est essentiellement la compréhension de l'espace urbain puisque ce sont les formes parcellaires qui sous-tendent la réalité architecturale de la ville.

Dans les quartiers anciens, les changements numériques sont rarement importants.

L'élément déterminant de la typologie parcellaire serait la destination fonctionnelle de la parcelle.

Mais la destination fonctionnelle du parcellaire est particulièrement difficile à mener. En théorie, les cartes parcellaires permettent une localisation très précise des fonctions de travail de résidence et une matérialisation de leur évolution.

La situation privilégiée de la parcelle d'angle influe beaucoup sur la disposition des formes architecturales, non seulement en plan mais aussi en élévation.

Lorsque la parcelle d'angle est de grande surface plus de (200 m<sup>2</sup>), son plan ne diffère pas fondamentalement de celui de n'importe quelle autre parcelle plus incluse dans le tissu urbain.

Les cours et les escaliers se placent naturellement au cœur de la parcelle.

Au lieu de recevoir un jour parcimonieux d'une cour étroite, l'escalier, placé en façade, est largement éclairé comme n'importe quelle pièce de la maison.

Dans les parcelles d'angle carrées, on le trouve relégué dans l'angle interne du terrain, privé de toute aération. Ce type de parcelle n'ayant souvent pas de cour.

Certains îlots de formes rectangulaires sont si étroits par rapport à leur longueur que leur partition ne peut être que transversale. Toutes les parcelles sont traversâtes, orientées perpendiculairement à la plus grande longueur de l'îlot.

Le petit parcellaire de l'époque industrielle :

Aux Halles, avec les travaux d'Hausmann, la grande parcelle disparaît et le petit parcellaire se réduit quelques unités de taille et de forme voisines qui sont loin de recouvrir la nouvelle réalité parcellaire.

La ville et le parcellaire ont connu un changement d'échelle typologique.

La maille parcellaire du nouveau tissu se caractérise par sa largeur : la moyenne superficielle aux Halles se

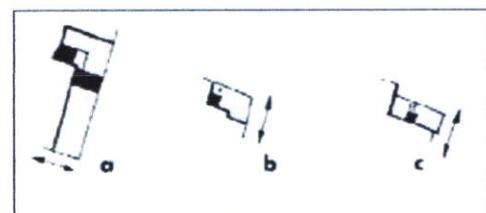


Figure 31

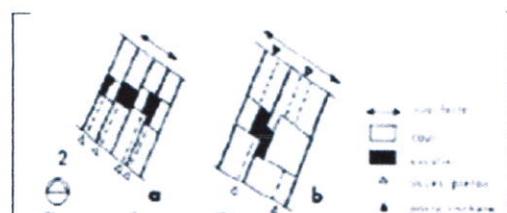


Figure 32

<sup>12</sup> Françoise Boudon, Jean Blécon, *Tissu urbain et architecture ; L'analyse comme base de l'histoire architecturale*, Année 1975.

situe autour de 600 m<sup>2</sup>, dépassant de plus du double la moyenne du petit parcellaire de l'époque préindustrielle

A partir des années 1850, des prescriptions d'hygiène, de nouvelles conditions économiques et sociales exigent de nouvelles formes d'habitat qui, dans une certaine mesure, imposent leur forme aux unités parcellaires.

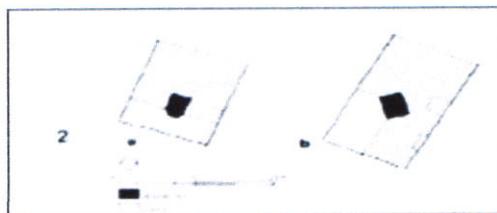


Figure 33

Les extraordinaires démolitions Haussmanniennes dans tout le centre de Paris et singulièrement aux Halles, ont dégagé de grandes surfaces de terrain vierge sur lesquelles s'est développé un urbanisme de lotissement.

Les parcelles irrégulières n'apparaissent que dans les îlots anciens alignés sur le nouvel urbanisme.

C'est avec la parcelle angle que l'on mesure mieux le changement morphologique apporté dans le tissu parcellaire par le nouvel urbanisme.

Deux tendances inverses –l'élargissement de la maille parcellaire et le rétrécissement de la surface de l'îlot conduisent à multiplier les parcelles d'angle.<sup>13</sup>

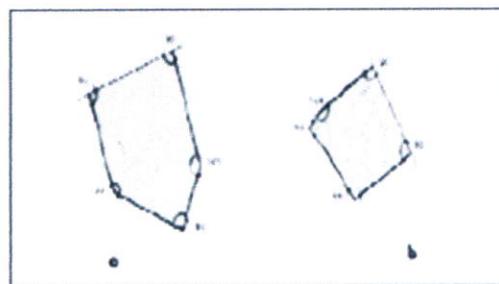


Figure 34

<sup>13</sup> Françoise Boudon, Jean Bléone, Tissu urbain et architecture ; L'analyse parcellaire comme base de l'histoire architecturale, Année 1975.

## 7-Le macro-lot comme solution au démembrement de parcelle selon Jack

**Lucane:**

Aujourd'hui les éléments qui constitués la forme urbaine (la parcelle, l'îlot et la rue) sont toujours en actualité surtout au niveau de changement d'échelles typologiques, face à cette grande production des logements (changement d'échelles de production de la ville) Jack Lucane invente macro-lots.

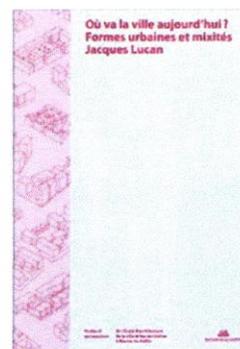


Figure 35 couverture de livre où va la ville

Les grandes opérations urbaines se développent-elles aujourd'hui

selon les mêmes principes qu'à la fin du XXe siècle ?

Répondre à cette question, nécessite de comprendre quelles avaient été les évolutions et les mutations de

la fin du XXe siècle et du début XXIe siècle, concernant la conception et la réalisation d'ensembles construits d'importance.

Dans de nombreuses opérations, la mixité programmatique mène à la conception d'un nouveau type d'îlot, aujourd'hui généralement nommé Macro-lot.

Cette désignation marque deux changements : un macro-lot est un grand îlot ; un macro-lot mêle plus ou moins inextricablement différents programmes – un macro-lot est donc un ensemble complexe.

La réalisation d'un macro-lot permet de mutualiser plusieurs éléments d'un programme complexe, selon des modalités diverses : mutualisation des espaces verts ou des espaces libres, mutualisation du stationnement automobile en sous-sol, à l'air libre etc.

Dans le cas de projets fortement liés à des infrastructures, l'imbrication des fonctions est une nécessité qui peut favoriser ou même nécessiter le développement de macro-lots.

Dans le cas de situations de forte densité, aux abords de grands équipements publics, ou en connexion avec des nœuds de transport, les macro-lots peuvent être des solutions efficaces.

Le programme devra être respecté dans ses grandes lignes tant en mixité qu'en termes de typologies.

Chaque macro-lot devra respecter les valeurs attribuées au stationnement comme aux espaces de convivialité.

L'implantation des unités de logements devra viser un objectif de création des rues:

Les implantations devront donc se situer autant que possible sur chacun des « cotés » du terrain d'étude, à l'alignement.<sup>14</sup>

<sup>14</sup> Jacques Lucan, Où va la ville aujourd'hui ? : Formes urbaines et mixité, édition de la Villette, Paris, juin 2012.

Le cœur du macro-lot devra accueillir un espace de convivialité de taille voisine de celle figurant dans le programme.

Le stationnement sera mutualisé (voir nombre de places) pour partie et réparti sur les parcelles pour l'autre.<sup>15</sup>

## **Synthèse**

Les urbanistes modernes du XXe siècle ont détruit le lien fondamental entre le bâtiment et la rue. Ils ont détruit la syntaxe même du langage urbain en remplaçant la rue par la route et le bâtiment par une machine à habiter, objet posé dans un splendide isolement au milieu d'un parc.

La ville est composée de multiples formes urbaines dictées par les matériaux, les techniques de construction, une idéologie, une époque...etc. Les changements et les transformations des villes touchent la parcelle aux niveaux morphologique sa forme sa dimension et son occupation.

Les éléments qui constitués la forme urbaine (la parcelle, l'ilot et la rue) sont toujours en actualité, Aujourd'hui la production de la forme urbaine a confronté au changement d'échelle typologique en passant de la production d'un immeuble à l'échelle d'une parcelle (habitat individuel), à la production d'un immeuble au niveau de grands ensembles (habitat collectif), face à cette grande production des logements (changement d'échelles de production la ville) Jaque Lucan invente le macro-lot. Ce dernier, c'est un nouveau mode de production qui prend l'ilot comme unité d'intervention.

---

<sup>15</sup> Jacques Lucan, OÙ va la ville aujourd'hui ? : Formes urbaines et mixité, édition de la villette, Paris, juin 2012.

*Chapitre III : cas d'étude*



### 1-introduction:

D'après notre étude sur l'évolution de la parcelle à travers l'histoire, on a constaté que la parcelle a connus plusieurs changement au niveau de ces critères (forme dimension et occupation), arrivant a ca disparation au 19eme siècle qui est à cause de changement d'échelle typologique, c pour ça on va étudier le quartier de kritli Mokhtar a Blida pour connaitre e ce que la parcelle est encore garde ces critères et être opérationnelle.

### 2-Présentation de tissu de la ville:

Le parcellaire urbain de 19eme siècle dans la ville de Blida était construit comme une Superposition sur l'ancien parcellaire de la ville. Sa régularité d'aujourd'hui est un résultat D'une restructuration.

en 1926 l'apparaissions des boulevards qui remplaces les ancien remparts, autour de ces boulevards ou s'installe les européen, en plus une densification aux niveaux sud de quartier de ouled-soltan qui a causer par le déplacement de population arabe, Et ça ce n'était que le début des apparitions de lotissement sous l'effet de loi 1919.<sup>1</sup>

La croissance urbaine de la ville de Blida se fait par la superposition du nouveau parcellaire sur l'ancien parcellaire. Comme dans toute ville Française moyenne, Blida a vu se multiplier le long de ses axes rayonnants, des lotissements d'habitat pavillonnaire Plan d'urbanisme de Blida établit par TONY SOCARD 1953.<sup>2</sup>

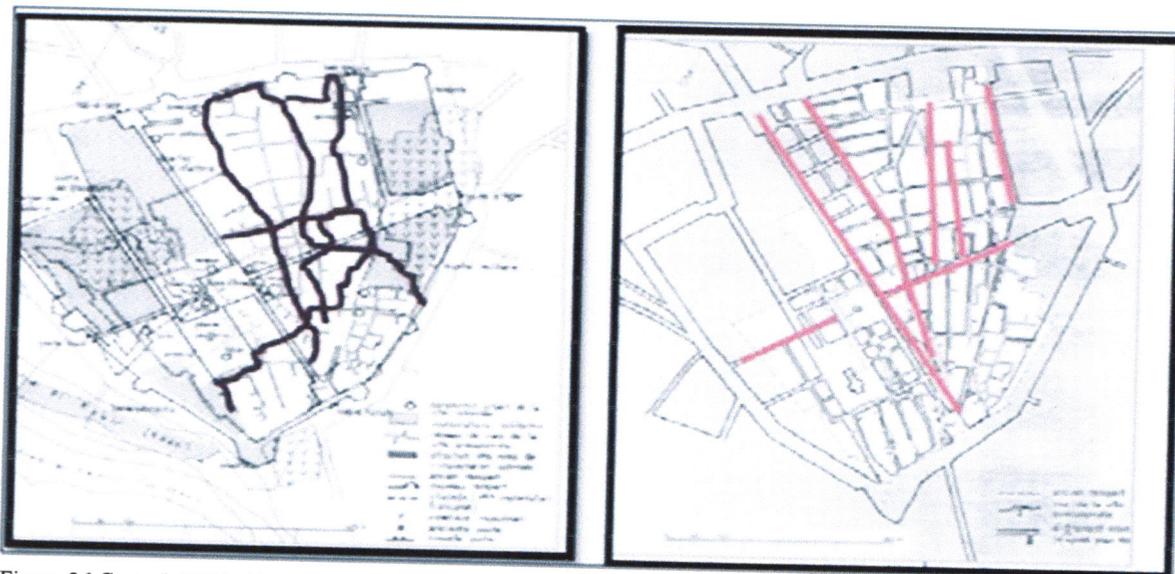


Figure 36 Carte de Blida 1866 Les travaux de restructuration (Deluz Labuyere 1983). Source : SEBAA MOUNIA, Répertoire des typologies architectoniques Du 19eme siècle, Mémoire de Master, Architecture et patrimoine.

### 3-Présentation du quartier d'étude :

Le quartier d'étude se trouve au nord du centre historique de la ville de Blida. Dans un tissu

<sup>1</sup> Année d'apparition de la première loi concernant les lotissements en France ; qui rend obligatoire le permis de construire.

<sup>2</sup> Plan d'urbanisme de Blida établit par TONY SOCARD 1953.

### Chapitre III : cas d'étude

De 19eme siècle. Il est un ensemble de constructions typologiquement reconnaissables et Morphologiquement identifiables.

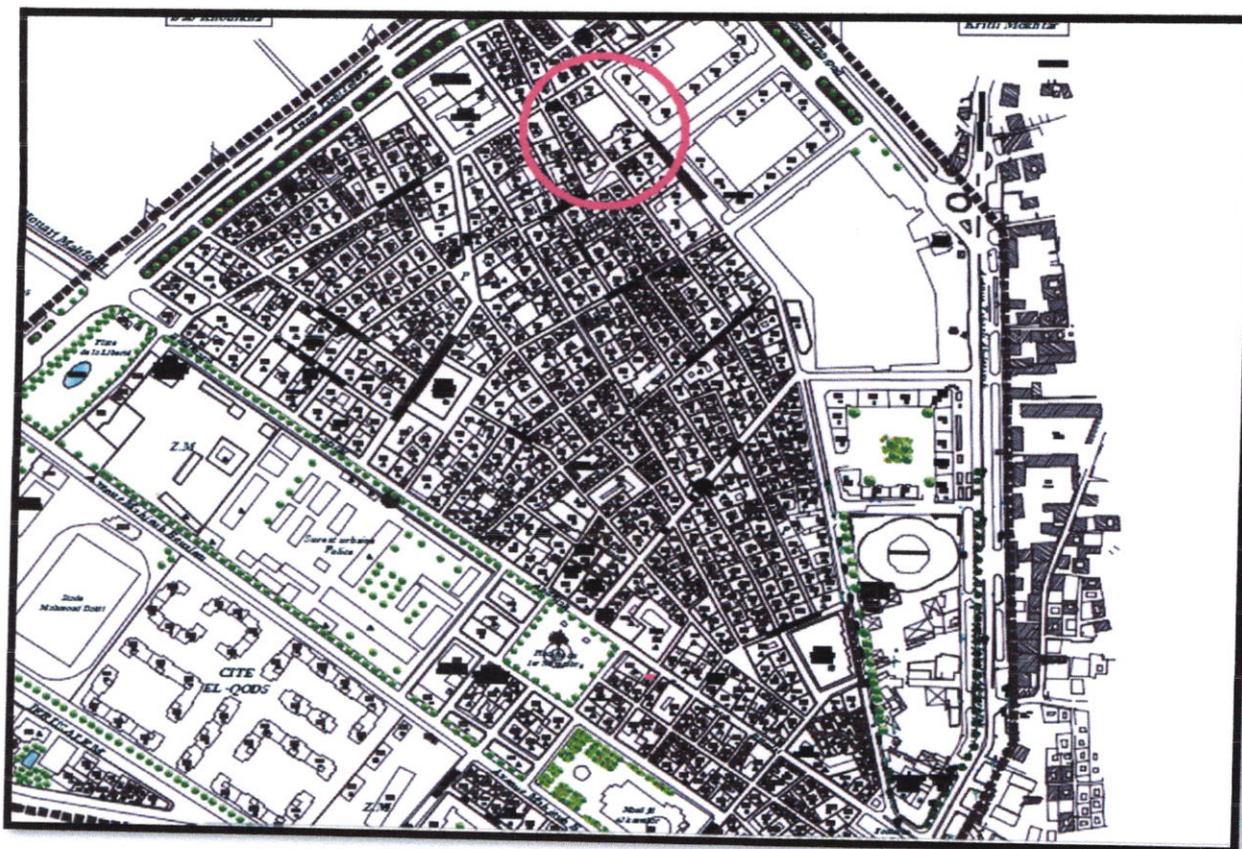


Figure 37 ;situation de quartier d'étude

Source cadastre blia

#### 4-Accessibilité au quartier :

Le quartier est très proche de trois grands boulevards :

- boulevard Houari Mahfoud.
- boulevard Larbi Tebessi.
- boulevard Takarli Abderzake.

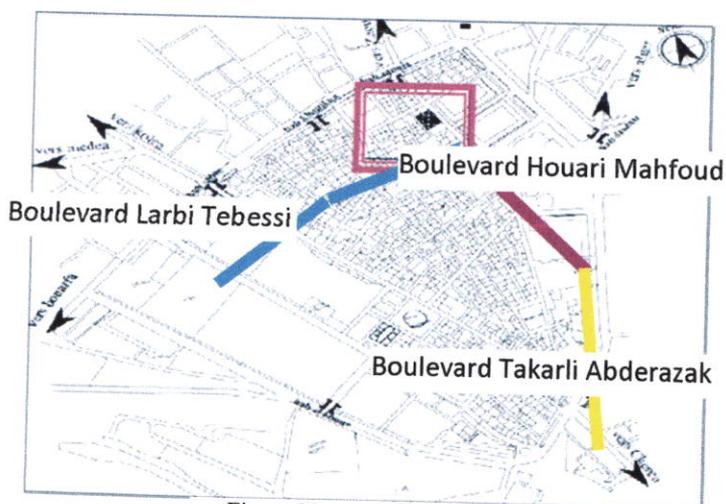


Figure 38 ;accessibilité au quartier  
Source cadastre blia modifier par l'auteur



### 5-presentatio de terrain d'étude

Notre aire d'intervention est entouré par quatre vois secondaire :

- la rue Souidani et la cité el-Bostane (façade principale).
- un passage piéton et un secteur sanitaire (Façade postérieure). Les cotés latérales sont des habitations.

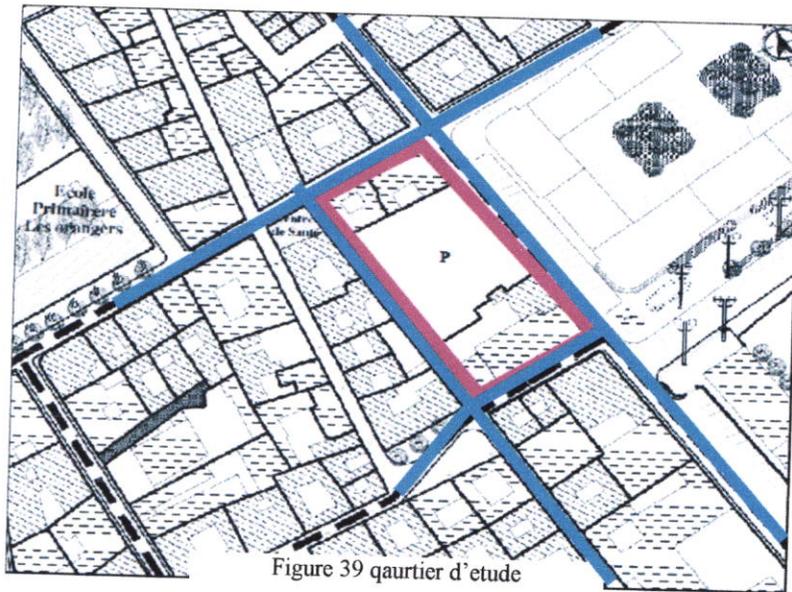


Figure 39 quartier d'étude

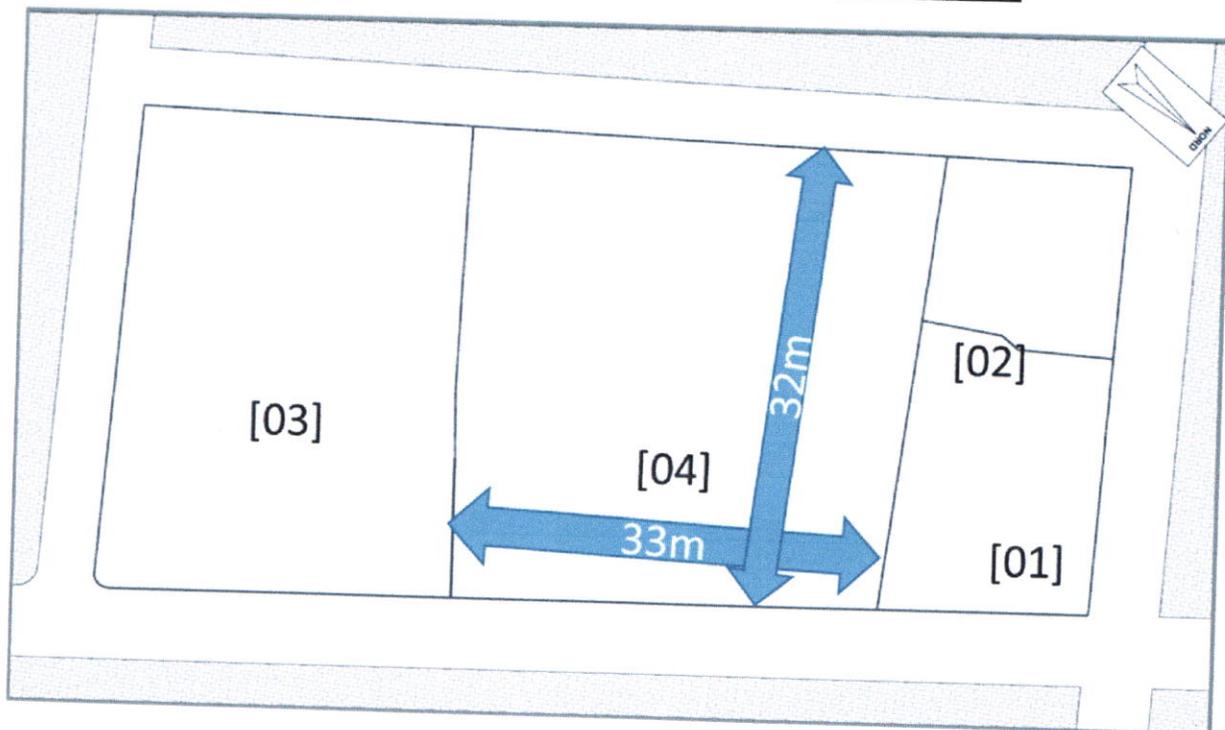


Figure 40 L'ilot qui contient terrain d'étude

La parcelle a une forme régulière, dimensionné par 33m sur 32m, elle est vide.

L'ilot qui contient la parcelle d'étude se compose de 04 parcelles, notre parcelle est non bâti, et les autres 03 parcelles sont bâti.

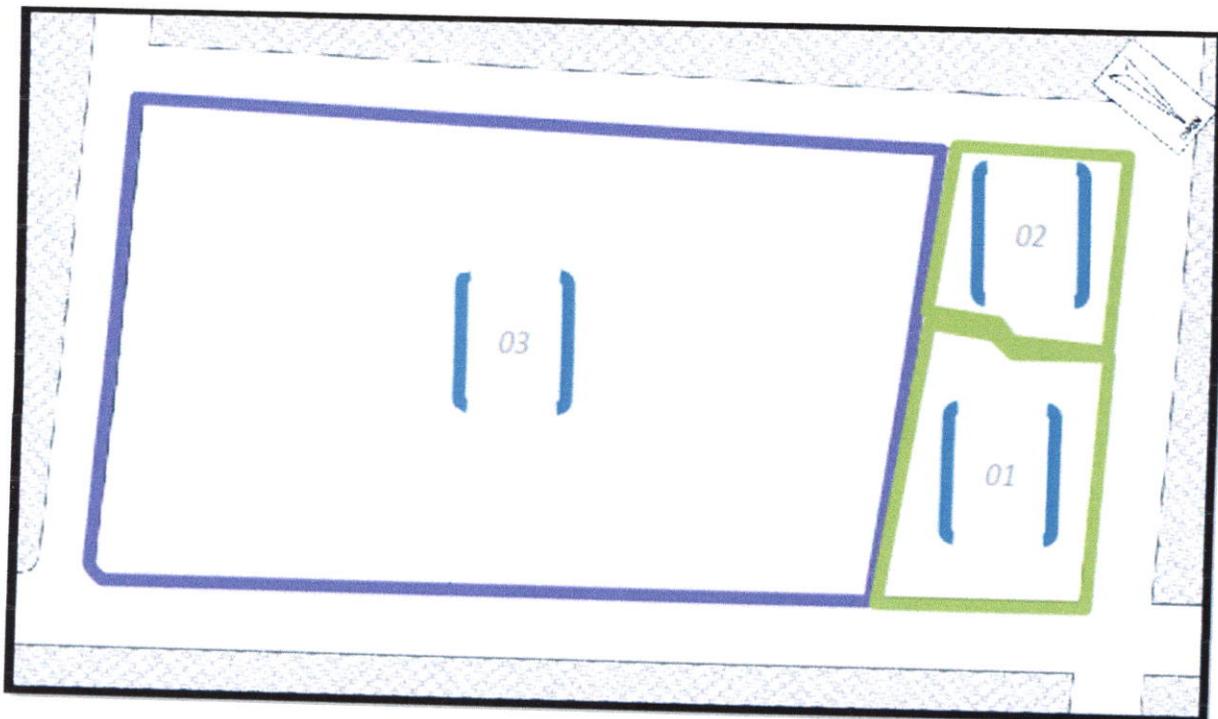


Figure 41 L'Etat précédent de l'ilot contenant la parcelle d'étude

L'ilot à contenir 03 parcelles. Le moitié de la parcelle est démolis au fil du temps et se résulte la 04eme parcelle.

### **6-Etude des parcelles au tissu de la ville de Blida (19eme siècle)**

Pour connaitre le rapport entre la forme architecturale et la structure urbain, on va analyser des parcelles qui se trouvent autour de notre parcelle (19eme siècle) dans la ville de Blida, est ça pour connaitre la façon d'occupation de la parcelle en plus les dimensions.

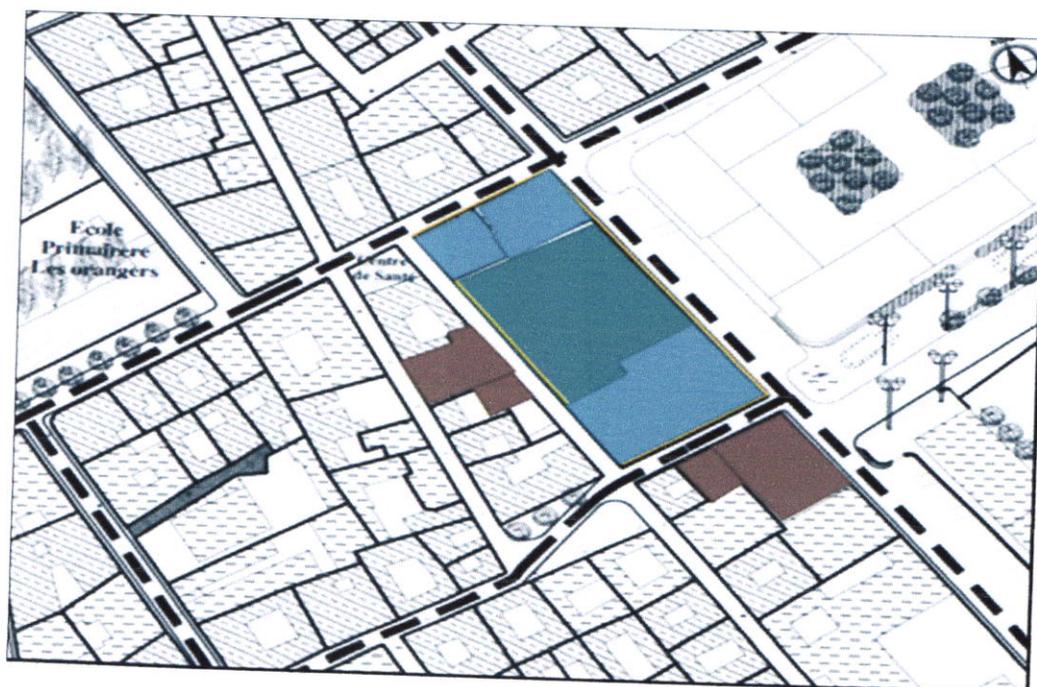


Figure 42 L'ilot qui contient la parcelle avec l'environnement

6-1 les parcelles dans l'ilot qui contient la parcelle d'étude :

EXEMLE 1

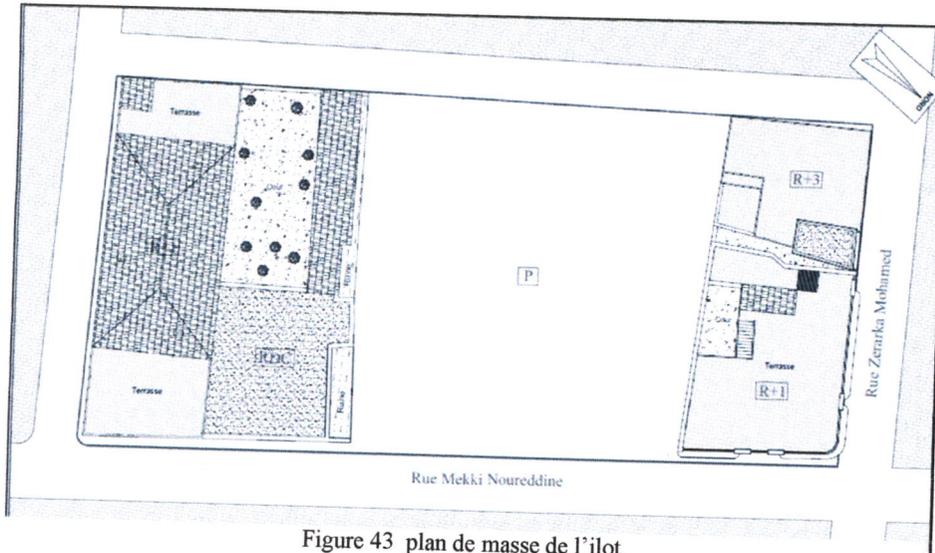


Figure 43 plan de masse de l'ilot



Figure 43 photo de la maison

### Chapitre III : cas d'étude

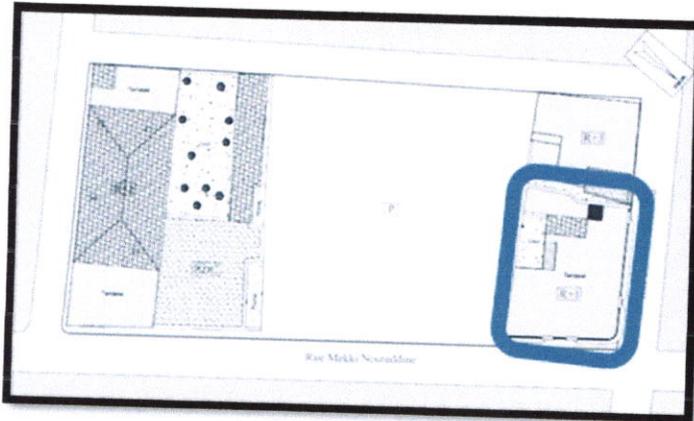


Figure 44 situation de la parcelle

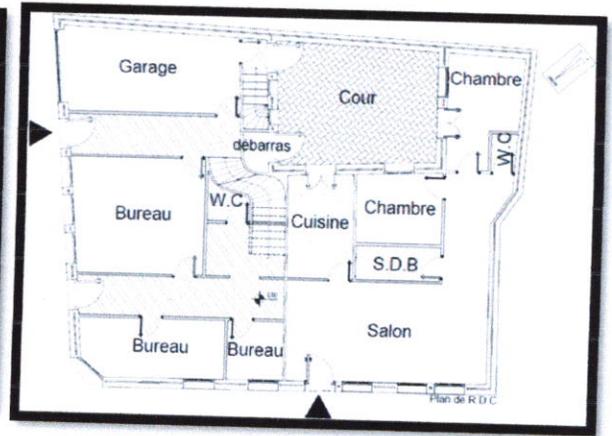


Figure 45 plan de RDC

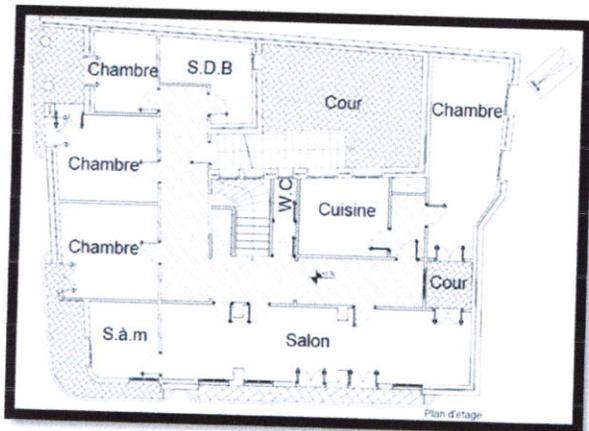


Figure 46 plan de 1<sup>er</sup> étage

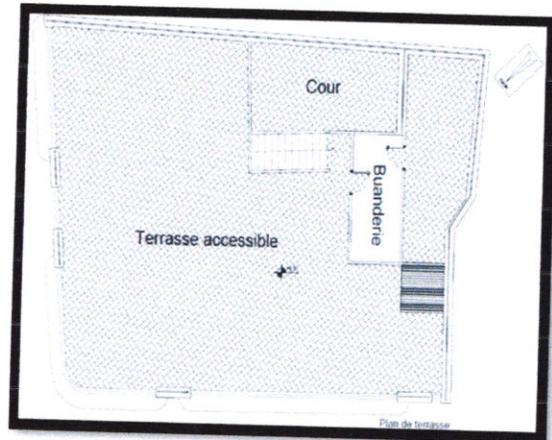


Figure 47 plans de 2eme étage

L'intérieur de cette maison est structuré simplement par un couloir plus ou moins large qui dessert les différentes pièces.



Figure 48 facade principale



Figure 49 façade postérieur

EXEMPLE 2

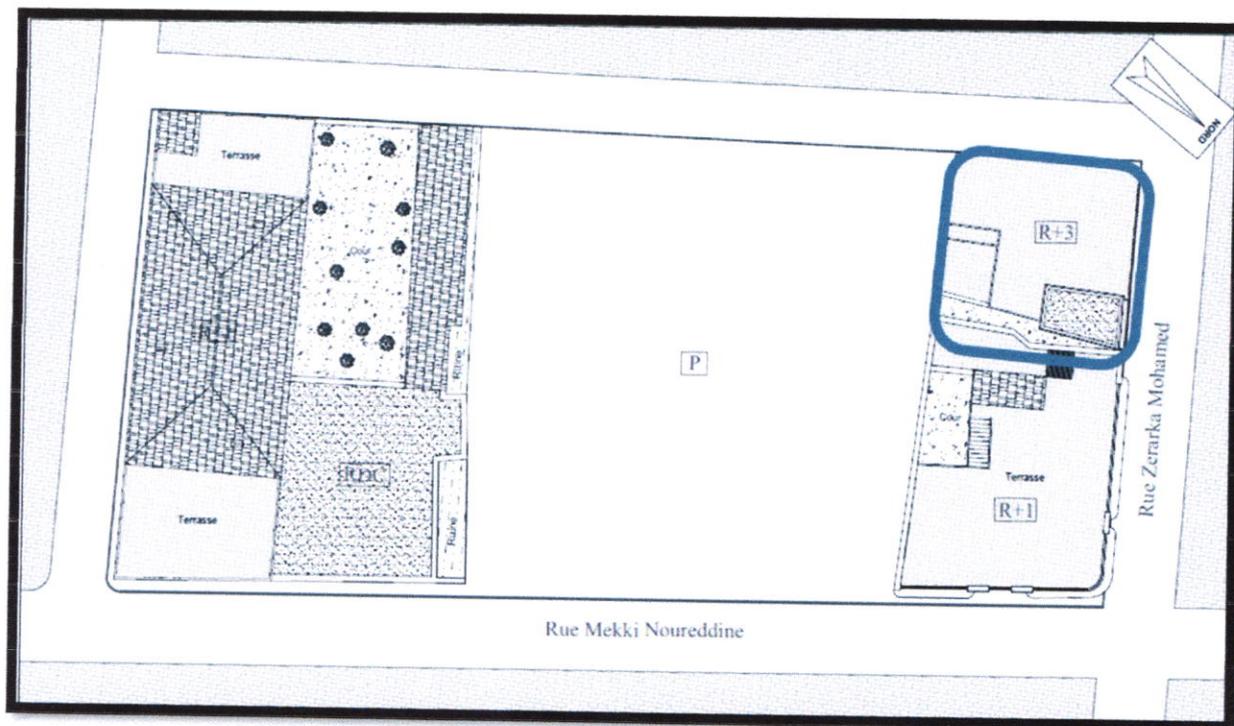


Figure 50 situation de la parcelle



Figure 51 photos de la maison

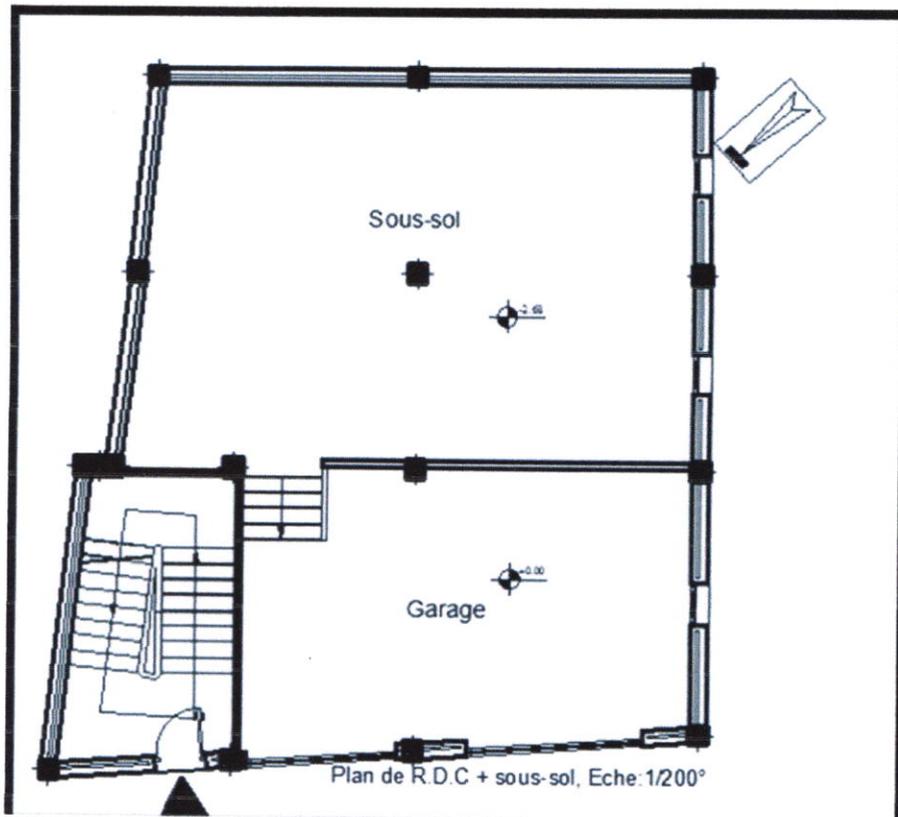


Figure 52 plan de RDC

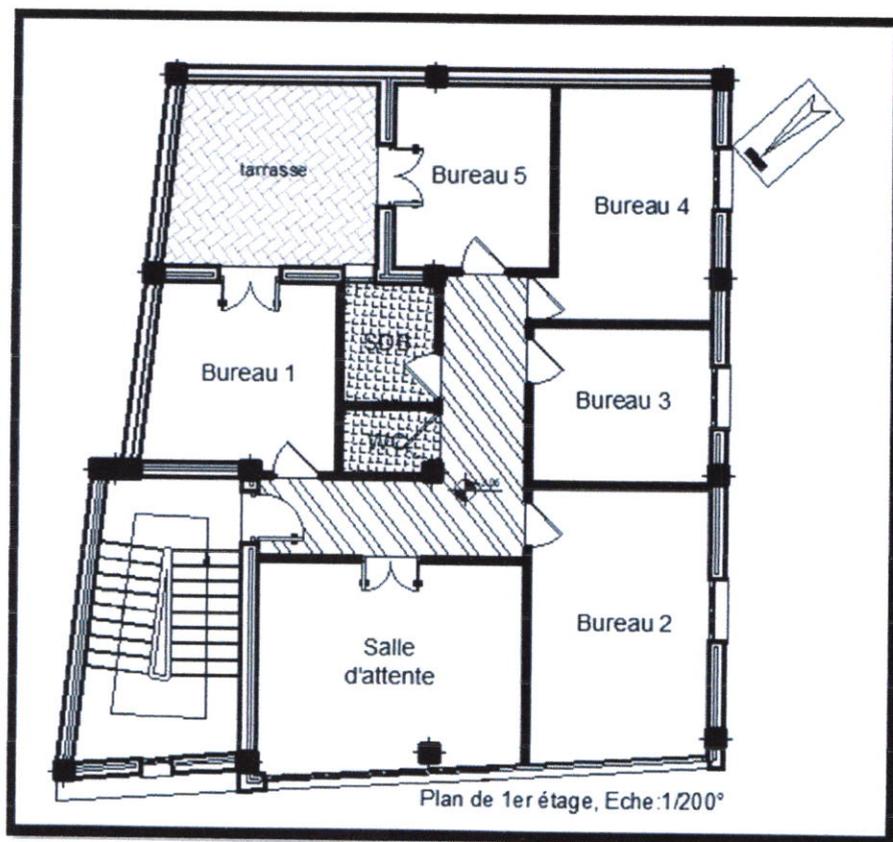


Figure 53 plan de 1<sup>er</sup> étage

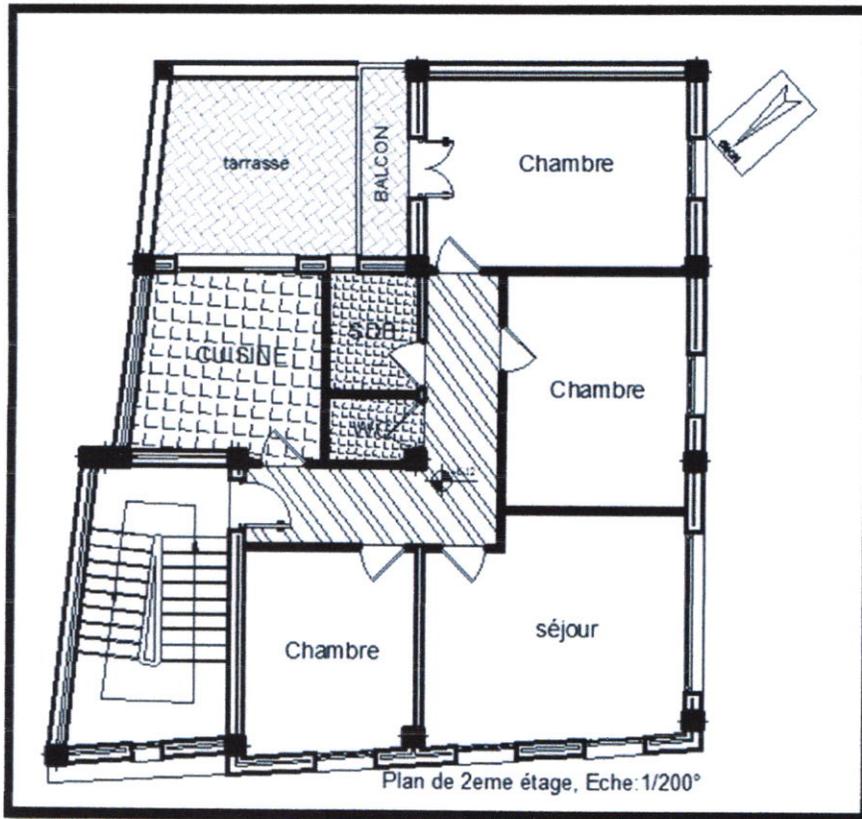


Figure 54 plans de 2em étage

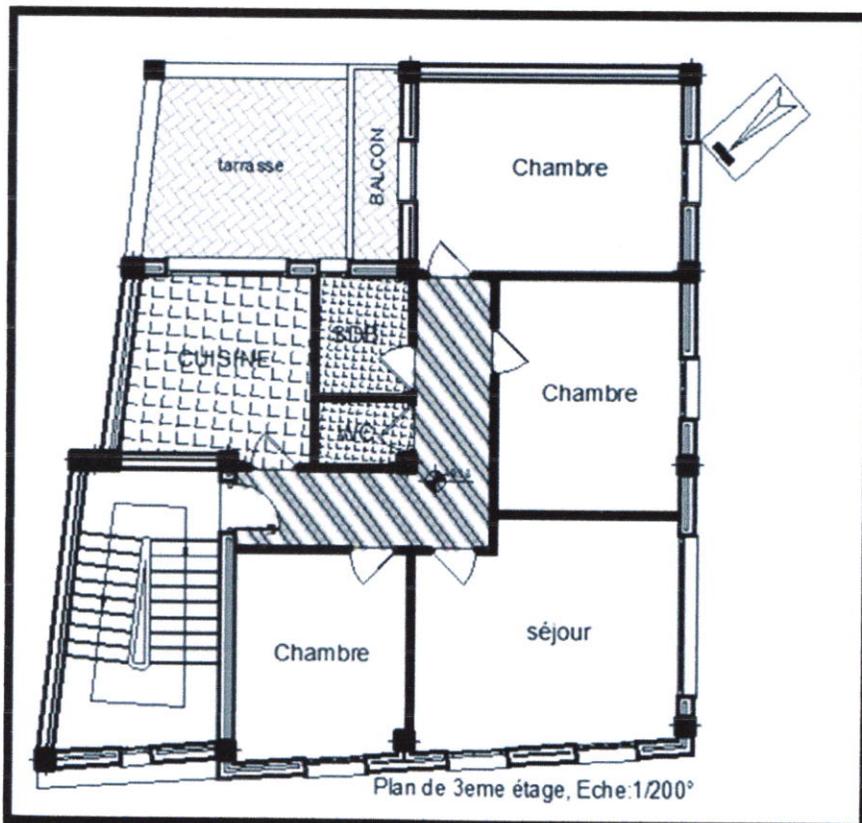


Figure 55 plans de 3eme étage

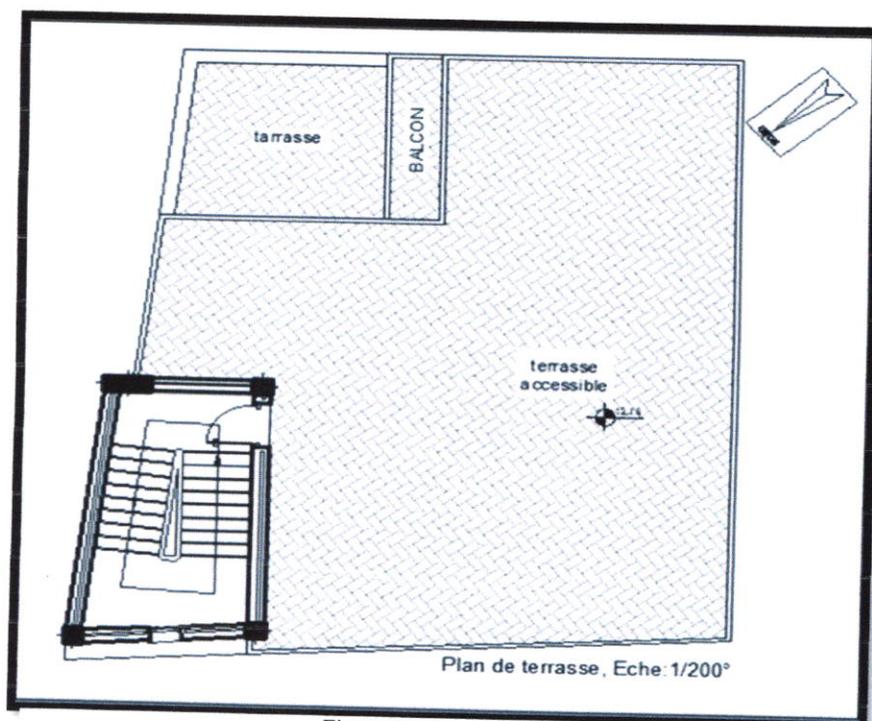


Figure 56 plan de toiture

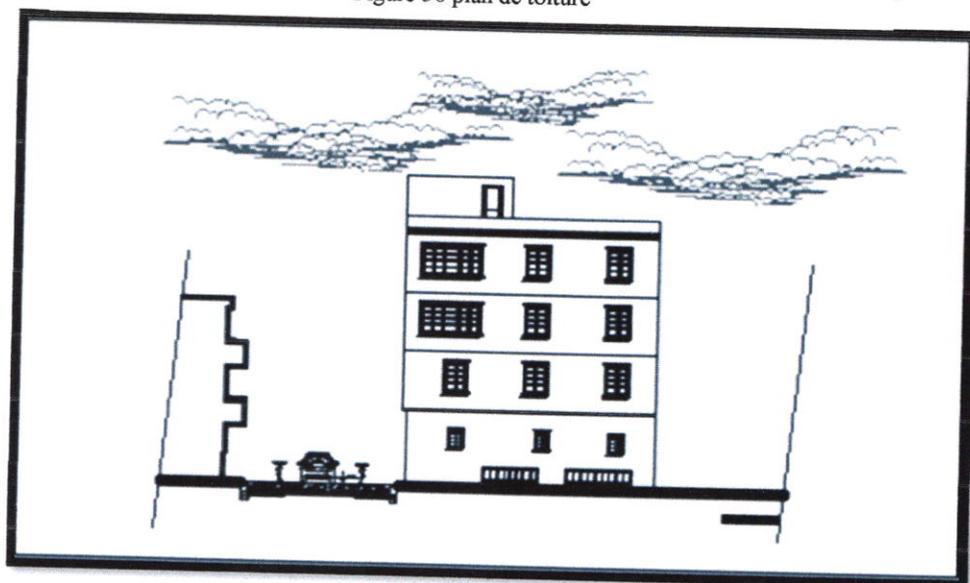


Figure 57 façade postérieure



Figure 58 façade principale

EXEMPLE 3

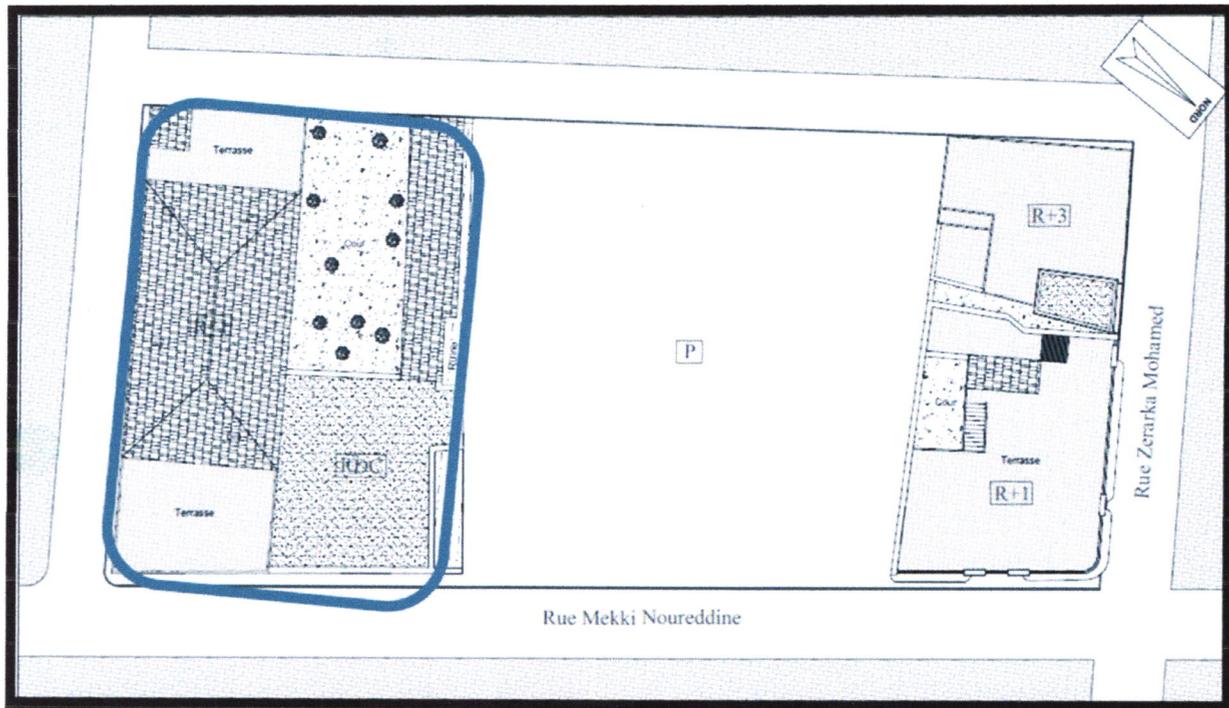


Figure 59 situation de la parcelle

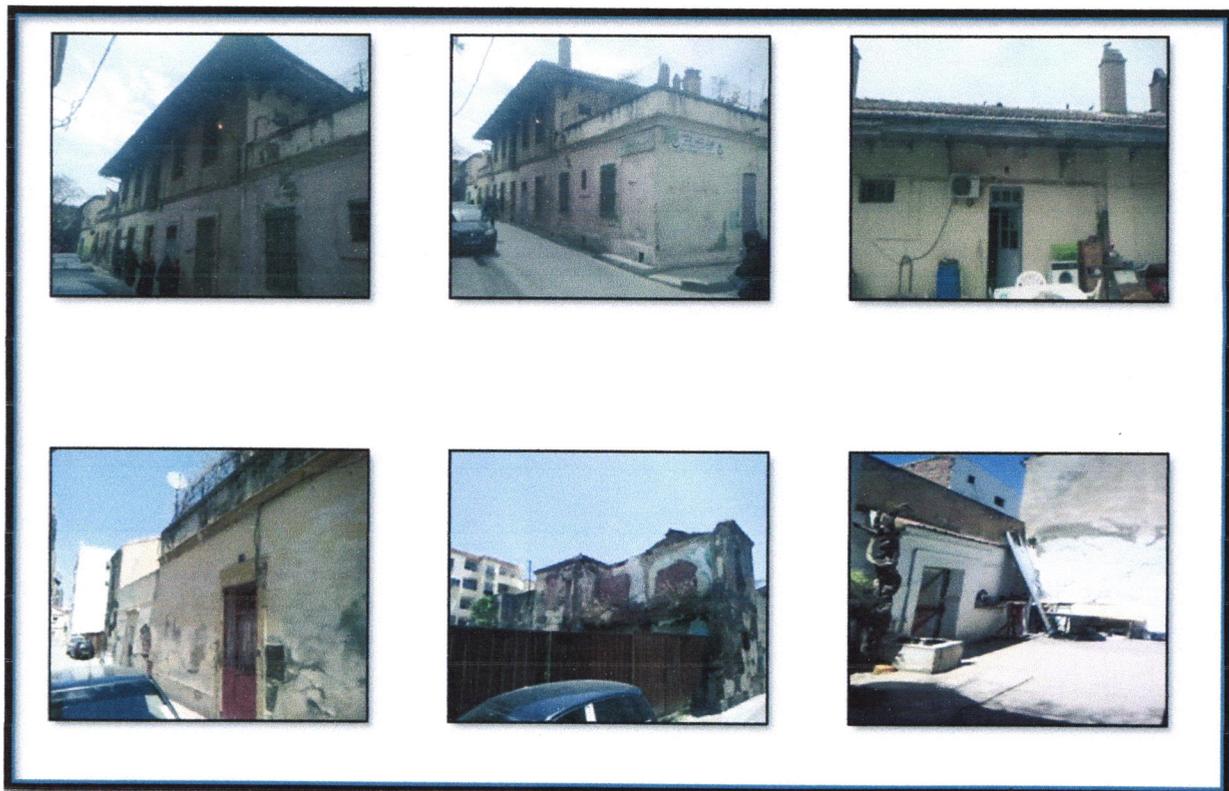


Figure 60 photos de la maison